

CONGO

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2774 - MARDI 29 NOVEMBRE 2016

58<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE LA RÉPUBLIQUEPlaidoyer pour  
un Congo uni  
et indivisible

Le 58e anniversaire de la proclamation de la République du Congo a été célébré hier sur le thème « la République unie et indivisible ». Au cours d'une cérémonie organisée pour la circonstance, en présence du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, le Premier ministre, Clément Mouamba a décliné la profondeur de ce thème. « L'indivisibilité et

*l'unité de la République sont à la fois un acquis et un projet collectif pour la liberté, la démocratie, l'égalité des chances, des services publics efficaces et modernisés, pour des institutions démocratisées au niveau national comme au niveau local, pour une société plus participative, plus équitable et plus solidaire », a-t-il notamment indiqué. Page 3*

## DÉPARTEMENT DU POOL

Un énième cas de  
braquage sur l'axe  
Mindouli-Kindamba

Le porte-Parole de la police, Jules Monkala Tchoumou et un groupe de journalistes se sont rendus, le 25 novembre dans la forêt de Bangou où a eu lieu un braquage cruel, perpétré par de présumés ninjas nsiloulou du pasteur Ntouni. Les infortunées victimes se trouvaient à bord d'un véhicule qui a été mis à feu par les assaillants.

« Ils nous ont pointé des armes, tous les passagers ont été plaqués au sol, cinq femmes ont été violées tour à tour par sept hommes, dont deux jeunes filles âgées de 15 ans », expliquait le contrôleur du véhicule, Aimar Yirika, lui-même physiquement violenté et dépouillé de son argent. Page 3



Le véhicule de transport brûlé par les ninjasCrédit Adiac

## DISPARITION

Hommage quasi-unanime  
des dirigeants du monde  
à Fidel Castro

De Ban Ki-moon à Vladimir Poutine, en passant par François Hollande, Barack Obama, Xi Jinping, Jacob Zuma et bien d'autres chefs d'Etat, les dirigeants du monde ont eu une reconnaissance quasi-unanime de la grandeur du leader de la révolution cubaine, décédé le 25 novembre à l'âge de 90 ans. Pour le président congolais, Denis Sassou N'Guesso, qui a adressé un message de condoléances à son homologue Raul Castro et au peuple cubain, Fidel Castro est « un modèle de courage et de détermination ». Il a salué « son combat héroïque pour l'indépendance et le développement de Cuba ainsi que sa contribution inestimable aux luttes de libération des peuples opprimés à travers le monde, notamment en Afrique ».

Page 9



## TOURNOI DE LA RÉPUBLIQUE

Cara vainqueur devant  
Etoile du Congo

Le Club athlétique renaissance aiglon (CARA) a remporté hier la deuxième édition du Tournoi de la République organisé par la Fondation perspectives d'avenir, en partenariat avec le ministère des Sports et la Fédération congolaise de football.

Les Aiglons l'ont emporté sur le score de deux buts à un, au stade Alphonse Massamba-Débat, face à Etoile du Congo qui s'est contentée de la deuxième place. Peu avant cette finale, le FC Kondzo a dominé Diables

noirs sur la marque d'un but à zéro et s'est emparé de la troisième place de ce tournoi auquel ont également participé les clubs APR du Rwanda et Sony Ela Nguema de la Guinée-Equatoriale.

ÉDITORIAL

Urgence !

Page 2

## ÉDITORIAL

## Urgence !

Le moins que l'on puisse dire, dans le moment présent, est que l'incapacité apparente des pouvoirs publics à mettre un terme à la dérive de celui qui se fait appeler « Pasteur Ntoumi » ne projette pas de notre pays une image très positive. Elle donne, en effet, le sentiment que ni la police, ni la gendarmerie, ni même l'armée ne sont capables de protéger la population contre la violence de petites bandes armées qui sèment impunément le désordre, parfois même la mort, à moins d'une centaine de kilomètres de notre capitale.

Au-delà de la personne de Frédéric Bintsamou, ce qui est en jeu dans cette affaire n'est pas autre chose que le maintien de l'ordre public sur toute l'étendue du territoire national. Cet ordre public que nous avons eu tant de mal à rétablir lorsque prit fin la guerre civile de 1997-1998 et qui nous a permis de restaurer l'unité nationale, de redresser le pays, de relancer l'économie, de rendre espoir à ceux de nos concitoyens qui l'avaient perdu au lendemain de la grande Conférence de 1991. Cet ordre public sans lequel tout progrès serait impossible, dans le moment présent comme dans le proche avenir.

Dans cette affaire il y a, bien sûr la crainte grandissante que suscite au sein de la population congolaise la poursuite des exactions perpétrées dans cette partie du Pool par les bandes armées du « Pasteur ». Mais il y a aussi l'incompréhension que suscite cette même poursuite dans les rangs des observateurs de la scène congolaise alors même que notre pays est perçu, à juste titre, par les puissances extérieures comme le plus sûr, le plus stable, le moins exposé à la violence de la sous-région d'Afrique centrale.

Le Congo étant un Etat de droit et affirmant clairement sa volonté de laisser la justice remplir sa mission de protection de la collectivité nationale, il est indispensable que soient déférés rapidement devant les tribunaux ceux et celles qui recourent à la violence pour imposer leur volonté et ceci concerne tout particulièrement les auteurs avérés de crimes contre l'humanité. Si ce n'est pas le cas à brève échéance, l'on peut être certain que l'image du Congo se dégradera fortement avec toutes les conséquences que cela ne manquerait pas d'avoir sur le plan économique et sur le plan social. Convenons-en donc il y a urgence !

Les Dépêches de Brazzaville

## CRISE DU POOL

## L'Upads réitère la nécessité de dialoguer

**L'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads) estime que seul le dialogue constitue l'unique voie de sortie, pour pacifier le département du Pool, au cœur d'une forte tension armée depuis plusieurs mois déjà.**

Le premier secrétaire de l'Upads, Pascal Tsaty Mabiala est revenu sur cette question, le week-end dernier, à l'occasion de sa rentrée politique 2016-2017, couplée à la célébration du 85ème anniversaire de la naissance de son président fondateur, le Pr Pascal Lissouba et au 25ème anniversaire de la création de ce parti.

Pour ce parti de l'opposition, le coup de force ou les poursuites judiciaires, ne suffiront pas pour résoudre définitivement cette épi-

neuse crise qui, au fil des jours, ne cesse de prendre des proportions inquiétantes.

« L'Upads ne dira jamais assez que la situation globale de sortie de crise dans le Pool ne consiste pas à agiter le spectre des poursuites judiciaires contre le Pasteur Ntoumi, mais à s'asseoir avec lui et d'aller au plus profond de la question », a précisé Pascal Tsaty Mabiala dans son mot de circonstance.

Ce dernier a martelé que dans un pays démocratique comme le Congo, le dialogue devrait être l'unique voie à privilégier dans le règlement des différends.

En privilégiant le dialogue, la vision de l'Upads est de permettre au pays de vivre dans un climat de paix et de sérénité pour le bien-être de tous.

Repondant aux préoccupations des

journalistes sur le retrait de l'Upads du Frocad, Pascal Tsaty Mabiala a précisé que cette plateforme politique était créée dans le cadre des stratégies électorales. Cette question, a-t-il dit, n'étant plus à l'ordre du jour aujourd'hui, l'Upads s'est résolue de quitter la plateforme pour mener seule son combat politique, celui de conquérir le pouvoir par des moyens légaux et démocratiques.

Comme de coutume, le premier secrétaire de l'Upads a fait le tour d'horizon de l'actualité nationale et internationale. Il a ainsi donné son point de vue sur les grands événements du moment, avant de saluer la mémoire de l'ancien président cubain, Fidel Castro décédé le 25 novembre 2016.

Firmin Oyé

## VIE ASSOCIATIVE

## Po na Ekolo sensibilise à la tolérance zéro

**La dynamique « Po na Ekolo, Samu na Buala » a présenté, le 27 novembre, au public Brazzavillois, la chanson tolérance zéro, chef d'œuvre de l'artiste musicien Roga-Roga. Objectif : conscientiser les jeunes contre les antivaluers et autres comportements déviants.**

« Aujourd'hui, il n'est point besoin du discours, mais de présenter aux Congolais un chef d'œuvre intitulé « Rupture, tolérance zéro, tosa mibéko », chanson engagée, interprétée par l'artiste musicien Roga-Roga de l'orchestre Extra Musica », a souligné le président de Pona Ekolo Talangai, Gildas Andzouana. Des centaines de jeunes venus de tous les neuf arrondissements de Brazzaville ont assisté à la présentation de cette chanson atypique.

En présentant ce chef d'œuvre, la dynamique Po na Ekolo veut contribuer à l'éducation de masse de la population afin qu'elle intègre et intériorise véritablement les valeurs de la nouvelle République, caracté-



Une vue des membres de Po na Ekolo dans la salle

risées par la rupture.

Il s'agit de la rupture d'avec tous les comportements déviants, capables de freiner la bonne marche du pays, entre autres, le vol, le détournement des fonds publics, la haine, l'incivisme, la barbarie et autres maux sociaux.

« La chanson Rupture, Tolérance Zéro, Tosa Mibéko, présentée aujourd'hui est une réponse donnée contre tous les maux qui minent la société congolaise. Un éveil de

conscience et un appel au ressaisissement à une société du 21ème siècle dont aspire le Congo », a renchéri le président de Po na Ekolo de Talangai.

À l'occasion, Po na Ekolo a invité tous les Congolais à s'approprier cette chanson, afin que chacun contribue à sa manière, dans la réussite de la nouvelle République qui se veut exemplaire, unie et forte.

F.O.

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service); Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope  
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Martial Mombongo  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodiolo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngono

## TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante : Sylvia Addhas

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

## IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi  
Chef de production : François Diatoulou Mayola  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

58<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA PROCLAMATION DE LA RÉPUBLIQUE

## Clément Mouamba plaide pour un Congo uni et indivisible

À l'occasion du 58<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de la République, placé sur le thème : « La République unie et indivisible », le Premier ministre Clément Mouamba a appelé tous les citoyens à militer pour un Congo plus uni et indivisible.



Le Premier ministre Clément Mouamba

« ...l'unité et l'indivisibilité de la République sont deux valeurs jumelles fortement associées et complémentaires. S'attaquer à l'une, c'est démolir l'autre et réciproquement. Tout républicain dans l'âme doit savoir que ces principes sont sacrés. Ils doivent être hautement respectés et protégés par chacun de nous et par la loi », a déclaré Clément Mouamba.

Le Premier ministre a relevé par ailleurs que « même si l'idéal républicain n'est pas toujours si bien connu, les Congolaises et les Congolais ont l'avantage de savoir ce qu'il n'est pas. Il n'est pas la violence ; il n'est pas les milices armées, il n'est pas le terrorisme, il n'est pas l'intolérance, il n'est pas l'abaissement

de la femme ; il n'est pas le messianisme grégaire ; il n'est pas le déni du partage, il n'est pas l'ancrage obsessionnel et obstiné au terroir local ; il n'est pas l'anti panafricanisme ; il n'est pas l'envers de la paix ».

L'unité dans la République, a-t-il ajouté, autant que son indivisibilité, sont une quête de tous les jours, tant que le repli identitaire et ses formes violentes, à savoir : les milices armées et son corollaire l'incivisme, qu'il soit ethnoculturel ou non, attaquent injustement la République.

« L'indivisibilité et l'unité de la République sont donc à la fois un acquis et un projet collectif pour la liberté, la démocratie, l'égalité des chances, des services publics efficaces et modernisés, pour des ins-

titutions démocratisées au niveau national comme au niveau local, pour une société plus participative, plus équitable et plus solidaire », a indiqué le Premier ministre.

Les bonnes politiques publiques, a-t-il renchéri, constituent le rempart pour la sauvegarde de la République et sa cohésion. Ainsi, les dirigeants autant que les citoyens, a-t-il ajouté, doivent apprendre à mettre en œuvre ces prescriptions qui sont des impératifs indispensables pour la survie de notre cohésion dans l'unité, le travail et le progrès.

Par ailleurs, Clément Mouamba a relevé que l'actualité dominante montre bien qu'il faut plus que la Constitution, l'étendard, les armoiries, la devise et l'hymne pour faire vivre la République. Rappelons qu'en tenant compte de la volonté du peuple congolais, exprimée par référendum d'autodétermination, l'Assemblée territoriale du Moyen-Congo, en séance plénière, le 28 novembre 1958, à Pointe-Noire, prend la délibération historique numéro 112-158, érigeant le territoire du Moyen-Congo en Etat membre de la communauté française et portant création de la République du Congo.

Notons que depuis 2010, date de la restauration de cette commémoration, c'est pour la première fois que les notabilités traditionnelles ont pris part à cet événement, notamment le roi Makoko, le roi Ma Loango et le roi de Mbaya.

Un autre fait marquant est la décoration par président de la République, Denis Sassou N'Gouesso de certaines personnalités ayant servi la République chacune dans son domaine d'activités. Il s'agit, entre autres, de Jocelyne Milandou, Francine Ntoumi, Gabriel Mwènè Okoundji, François Jacques Iloki et Diallo Fatoumata Binta.

Roger Ngombé

## DÉPARTEMENT DU POOL

## Vols, viols et incendie dans l'axe Mindouli-Kindamba

Un véhicule de transport, en provenance de Brazzaville pour Kindamba, a récemment été incendié par les ninjas nsiloulou du pasteur Ntoumi.

Au moment où le moyen roulant amorçait la forêt de Bangou, à mi-chemin entre Kindamba et Mindouli, les hommes en armes ont fait irruption. « Ils nous ont pointé les armes, tous les passagers ont été plaqués au sol, cinq femmes ont été violées, tour à tour par sept hommes, dont deux jeunes filles âgées de 15 ans », a expliqué le contrôleur du véhicule, Aïmar Yirika, lui-même physiquement violenté avant d'être dépouillé de toute la recette. C'est le sort qu'a subi le reste des passagers sous l'emprise de ces ninjas de 11h à 16 h. Après quoi, le véhicule a été mis à feu.

Pour s'enquérir de la situation, le directeur de la Sécurité publique, le colonel de police, Jules Monkala Tchoumou, est arrivé sur les lieux de l'évènement dans la forêt de Bangou. Il y a touché du doigt une réalité bien triste. « Ici ont été commis les viols, les vols, les exactions sur les populations, l'incendie de ce véhicule de transport par les ninjas nsiloulou de Frédéric Bintsamou alias Ntoumi qui est le bourreau du Pool », a-t-il déclaré après le constat en précisant que dans cette zone, les populations vivaient dans la tranquillité vaquant librement à leurs occupations.

Aujourd'hui malheureusement, les exactions des ninjas les ont contraintes de se déplacer pour trouver refuge notamment à Mindouli et dans d'autres localités où la force publique fait régner l'ordre. Le colonel Jules Monkala Tchoumou a saisi l'occasion pour exhorter les populations du Pool à ne pas céder à la désinformation. La force publique est là pour assurer la paix et la sécurité dans ce département que Frédéric Bintsamou et ces ninjas veulent asphyxier.

Rominique Nerplat Makaya

## FAIT DU JOUR

## Fidel Castro

Il avait quitté le pouvoir depuis dix ans, pour des raisons de santé, mais poursuivait une sorte de veille sur les bouleversements de notre vieux monde. Il continuait de recevoir d'illustres personnalités de passage à Cuba qui lui reconnaissaient une certaine réussite dans ce qu'il avait entrepris à la tête de son pays. Fidel Castro s'en est allé à 90 ans suscitant des réactions controversées autour de son œuvre et de sa personne. Et c'est là que ce monde fait d'ombres et de lumières sera toujours vu sous différents angles.

Alors qu'à Miami, aux Etats-Unis, où est concentré le gros effectif des opposants à son régime, le temps était à la fête à l'annonce de la nouvelle ; que le président américain élu, Donald Trump, et son vice-président, Mike Pence, célébraient la disparition « d'un dictateur brutal », la tendance générale, partout, même chez ceux qui n'ont pas aimé le chef de la révolution cu-

baine était au réalisme, car Fidel Castro laisse une empreinte indélébile à l'histoire contemporaine. De Barack Obama à François Hollande, de Vladimir Poutine à Xi Jinping, de Denis Sassou N'Gouesso à Nicolas Maduro, il y a eu de quoi être simplement honnête.

Vu des pays dits naguère du tiers-monde, Fidel Castro est l'homme qui s'était engagé de toutes ses forces au secours des peuples opprimés. Il n'a pas hésité à mobiliser des régiments entiers de soldats cubains pour défendre cet idéal. Dans la vaste sous-région d'Afrique, cet engagement a culminé en Angola lorsqu'il fut question de l'indépendance de cette ancienne colonie portugaise minée par une guerre civile atroce nourrie par le pernicieux conflit est-ouest, la guerre froide, du siècle dernier.

Maintenant que le leader maximo est parti, évidemment, la question se pose de ce que sera Cuba dans les années à venir. Parce que

son frère Raul qui lui a succédé il y a quelques années a pris de l'âge, parce que son puissant voisin, les Etats-Unis d'Amérique, vient d'élire à sa tête un homme qui ne semble pas inscrire son action dans la décrispation commencée par son prédécesseur, Barack Obama. Va-t-on assister à la remise en cause des avancées saluées par les peuples cubain et américain par le seul fait des nostalgies cinquantenaires ?

Au moins une chose est sûre : les dirigeants cubains dont on connaît l'amour pour leur pays ont intérêt à poursuivre les réformes en cours depuis quelques temps. Elles doivent toucher tous les secteurs de la vie nationale, prendre en compte les aspirations de la population cubaine, préserver les acquis de la révolution castriste là où ils sont les plus significatifs. C'est à ce titre seulement que l'héritage de Fidel Castro traversera les temps comme l'a été sa vie.

Gankama N'Siah



**AGS INTERNATIONAL**  
Medical and Evacuation Services

## COMMUNIQUE

pour un suivi et un résultat efficace  
une seule entreprise à votre disposition vers l'Afrique du Sud, AGS  
International Medical and Evacuation  
Services :

### Quels sont nos services :

- Evacuation sanitaire ordinaire et par avion médicalisé
- Démarche administrative pour l'obtention d'un visa médical
- Hébergement, nutrition, transport et prise de rendez-vous
- Assistance médicale
- Conseil et orientation des malades
- Assurance maladie et assurance étudiant (sur le territoire sud africain)
- Vente et fourniture d'équipements médicaux sur commande
- Rapatriement des dépouilles mortelles vers les pays d'origine
- Formation du personnel médical

Pour de plus amples renseignements nous contacter à :  
Brazzaville : 21 Rue Bandas, Avenue des beaux parents / Poto-poto /  
Tél : +242 05 599 99 99

Pointe-Noire : Tél +242 06 857 03 80

KINSHASA Représentation ALTIUS

370 Avenue Kababasele Tsiama (Ex Flambeau) Kinshasa - Gombe

Tél : +243 818 883 174 / +243 844 678 700

### Votre santé c'est notre préoccupation

AGS Medical and Evacuation Services always at your services AGS  
Medical and Evacuation est toujours à votre services SA

## AVIS DE VENTE PUBLIQUE

L'ONG Médecins d'Afrique, sis case 86, quartier milice, Bacongo (en diagonale) de l'Université libre du Congo), derrière l'Imprimerie Nationale tel : 066773056 / 015626101 / 0666843090, porte à la connaissance du public qu'il met en vente aux enchères plusieurs catégories de biens usagés (Moto, climatiseurs, groupe électrogènes, matériel informatique, matériel de sonorisation et bien d'autres.) qui sont exposés dans l'enceinte de Médecins d'Afrique

### Condition de vente :

La vente est ouverte au public sans restrictions et s'effectue sous pli fermés. Les biens sont vendus dans leur état actuel sans aucune garantie de la part de l'organisation.

Les personnes intéressées sont vivement encouragées à visiter le lieu d'exposition ouvert tous les jours de 9h00 à 16h00 du 28 novembre au 12 décembre 2016.

L'offre devra préciser le code du lot d'articles, le prix proposé (en chiffres et en lettres), le numéro de téléphone, la date et le nom du postulant;

Seules les personnes ayant proposé les meilleures offres seront contactées par Médecins d'Afrique

### Dépôt des offres :

Les offres devront être déposées à l'adresse ci-après avec la mention «VENTE AUX ENCHERES»

Médecins d'Afrique, case 86, quartier Milice Bacongo. Brazzaville, République du Congo.

Informations supplémentaires :

Les adjudicataires retenus seront contactés par Médecins d'Afrique

Les paiements se feront auprès du compte de Médecins d'Afrique à la LCI ou au comptant sur place.

L'enlèvement des articles par les adjudicataires devrait se faire au plus tard les trois jours ouvrables qui suivent la transaction.

Toute personne qui s'engage à soumissionner accepte ipso facto les conditions énoncées ci-dessus.

Toute personne qui s'engage à soumissionner accepte ipso facto les conditions énoncées ci-dessus

Fait à Brazzaville, le 24 Novembre 2016

**Le Représentant**

## Ecole Supérieure de Commerce et d'Industrie du Congo (ESCIC)

### Rentrée académique en janvier 2017

#### Cours du soir pour Salariés

Vous êtes salariés, vous souhaitez améliorer vos compétences et avoir un diplôme européen, plus de soucis, inscrivez-vous dans l'une de nos formations :

Bachelor of Business Administration (BBA) Troisième année (Licence professionnelle et polyvalente) en français / diplôme de l'AM de Paris.

Master en Contrôle de Gestion (MCG) / diplôme de l'AM de Paris

Hygiène - Sécurité - Environnement (MQHSE) / diplôme de l'AM de Paris

Master Management des Organisations / Entreprises (MMO) / (diplôme de l'AM de Paris)

Master of Business Administration (MBA) / diplôme de l'AM de Paris

Master en Management des Ressources Humaines (MRH) / diplôme de l'AM de Paris

Site : Immeuble PBG au Centre-Ville, à 100 m de la Radio Pointe - Noire.

Tel : 06 6388587 ; 04 43 14827 - escicinfo2013@gmail.com ; www.escic-cg.com

## NÉCROLOGIE



M. Ndokagna Jean-Bruno, agent des Dépêches de Brazzaville, Ngabala Kevy, Ngabala Letype, Kouzy Doudou, Ofoueme Glady, Tsimba le garçon et l'association "Le quartier d'abord" de PEPT ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur sœur, nièce, et amie Mbango Patricia survenu le 20 novembre à 20 heures, à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n°70 de la rue Loungui Poto-Poto. La date de l'enterrement vous sera communiquée ultérieurement.

## A LOUER

Nous faisons louer au quartier Ex la télé :

- Une villa meublée de trois (03) chambres comprenant chacune un lit avec armoire ; un salon avec salle à manger, une cuisine, et une toilette sans oublier un frigidaire et un lave linge.

- **Prix** : 500.000 (cinq cent mille) francs CFA.

- **Contact** : 06 655 80 00

## PROGRAMME DES OBSÈQUES

André Gomez Gnali, Miche Awyambi-Mombili, Pauline Gomez Gnali, Parfaite Faignond, Rachel Okandzé, Enfants Mbemba, Enfants Neyrinck, Enfants Mouyeke ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances la mort de leur soeur, mère et tante, Dandoua Hélène, survenue le samedi 19 novembre 2016 au CHU de Brazzaville. La veillée se tient au n° 8, rue Malié quartier Mokondo; arrêt Pharmacie. L'inhumation aura lieu ce mardi 29 novembre 2016 selon le programme ci-dessous :

7h30 : levée du corps à la morgue municipale

9h30 : Recueillement au domicile familial .

12h00 : Messe en l'église Sainte Rita

14h00 : Départ pour le cimetière privé Bouka

16h00 : Fin de la cérémonie.



Monsieur Kongo François, la veuve Ikoto née Mitsuno Honorine, les enfants Ikoto et Kongo ont la profonde douleur d'annoncer aux parents d'Eboungou, Boyoko-Biri, Massoto et de Botouali, les amis et connaissances le décès de leur fille et soeur Ikoto Mitsuno Tobie Soline, survenu le 23 novembre 2016 à l'hôpital militaire Pierre Mobengo de Brazzaville. Le deuil se tient au domicile familial sis 19 rue Sangha à Talangai. Point de repère Arrêt Église Kimbanguiste «À Dieu nous sommes à Lui nous retournons

Puisse le Tout puissant recevoir en Sa Sainte miséricorde l'âme de la défunte.



## Oraison funèbre de l'Agence d'Information d'Afrique centrale- Les Dépêches de Brazzaville, à l'occasion de la disparition de Mlle Nancy France Loutoumba kama Nouhou, cheffe du Service Economie

### A toi Nancy !

Ce jour, vendredi 25 novembre 2016, ajoute à notre tristesse, parce qu'il marque une seconde étape douloureuse mais définitive de notre séparation, après que la mort t'a arrachée à notre affection, le 14 novembre. Tu étais toute jeune, tu étais pleine d'énergie, pleine de volonté de travailler, joyeuse de servir aux Dépêches de Brazzaville, notamment à la direction de notre rédaction.

Nous avons remarqué, dès que tu avais intégré notre grande famille, que tu devais y apporter un plus, disons, de la valeur ajoutée. Cela ne s'était pas démenti. Car tout de suite après tu devenais, à 25 ans, la cheffe du Service Economie de notre groupe de presse.

Tu n'avais jamais été timide, ce qui est le tempérament de ceux ou celles qui veulent avancer dans le métier de journaliste que tu avais choisi. Notre métier. Mais tu étais respectueuse des autres, même si parfois on te voyait élever la voix pour porter une remarque, justifier une attitude, ou réprover une décision que tu considérais injuste pour toi. Tout rentrait ensuite dans le bon ordre car nous avons fait le pari, au bureau, de toujours garder la bonne humeur quelle que soit la pression.

Toute la famille des *Dépêches de Brazzaville* conduite ici par Jean Paul Pigasse, notre directeur général, saisit l'occasion qu'offre cette cérémonie d'adieu pour te renouveler son attachement ; elle élève sa reconnaissance pour la mission que tu as accomplie avec enthousiasme, neuf ans durant, au sein de notre Grande Maison. Nous-nous souviendrons toujours de toi, de tes initiales NFL, diminutif de Nancy France Loutoumba, que nous utilisions lorsque ta page Economie devait porter plus d'une signature de toi. Tu étais une brave fille !

Chers parents, amis et connaissances réunis ce jour autour du corps inerte de notre regrettée collègue Nancy France Loutoumba Kama Nouhou, soyons courageux en ces moments de douleur que nous partageons. Gardons à l'esprit, ainsi que la nature nous l'enseigne chaque jour, parfois cruellement, Dieu a donné, Dieu a repris. Implorons-le vivement afin qu'il protège son âme.  
Adieu Nancy !

**Les Dépêches de Brazzaville**

## REMERCIEMENTS



Profondément touchés par les marques de soutien et d'affection témoignées de diverses manières suite à la disparition, le 14 novembre au CHU de Brazzaville, de Nancy France Loutoumba, cheffe du service Economie, la direction générale et le personnel du quotidien Les Dépêches de Brazzaville ainsi que la famille de l'illustre disparue renouvellent leurs sincères remerciements à tous ceux et celles qui les ont assistés matériellement, financièrement, moralement et spirituellement dans cette épreuve difficile. Nos remerciements vont particulièrement aux ministres Alain Akouala Atipault et Euloge Landry Kolelas, au président du Conseil supérieur de la liberté de la communication, Philippe Mvouo, au

directeur général des douanes congolaises, Jean-Alfred Onanga, à l'honorable député Gerry Gérard Magondo, au président du PAR Mâ, Anguio Nganguia Engambé, au Coordonnateur du PDARP, Isidore Ondoki, à toute la famille des médias représentée par la DRTV, Télé-Congo, MNTV, TOPTV, La Semaine africaine, ESTV, Radio Liberté, ACI, ainsi qu'à toutes les personnes physiques et morales dont les noms ne sont pas cités ici.

Que tous trouvent à travers ce mot l'expression de notre profonde gratitude ! Et que Dieu miséricordieux accorde à l'âme de sa servante Nancy France la paix et le repos éternels !

### Ministère de la Santé et de la Population Cabinet

### République du Congo Unité\*Travail\*Progrès

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Conformément aux dispositions du Décret n°2008-128 du 23 juin 2008, instituant un régime de régularité pour la prise en charge du traitement des antipaludiques, antituberculeux, antirétroviraux, la césarienne et les autres Interventions Obstétricales Majeures (IOM), le Ministère de la santé et de la population sollicite des offres sous pli fermé de la part des candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour l'acquisition des produits suivants :

1) Appels d'offres national et international pour l'acquisition des réactifs, médicaments antirétroviraux et automates repartis en trois lots :

- Lot 1 : acquisition des réactifs ;
- Lot 2 : acquisition des médicaments antirétroviraux ;
- Lot 3 : acquisition des automates.

2) Appels d'offres national et international pour l'acquisition des kits de la césarienne, repartis en trois lots :

- Lot 1 : acquisition des kits pré opératoire
- Lot 2 : acquisition des kits post opératoire
- Lot 3 : acquisition des kits spéciaux (trousseaux d'urgence).

3) Appels d'offres national et international pour l'acquisition des produits antipaludiques pédiatriques.

4) Appels d'offres national et international pour

l'acquisition des médicaments de première ligne pour dix mille cinq-cents (10.500) cas de Tuberculoses sensibles ; des médicaments de deuxième ligne pour cent (100) cas de TBMR et les médicaments pour les effets indésirables. La passation des marchés sera conduite par les appels d'offres ouverts tels que définis dans le code des marchés publiques. Ainsi les candidats intéressés peuvent obtenir des informations et les dossiers d'appels d'offres les jours ouvrables (de lundi à vendredi) de 9h00 à 16h00 au secrétariat permanent de la cellule de gestion des marchés publics du ministère de la santé et de la population, sis allée du chaillu, à côté de la garnison, centre ville 1er étage.

Les offres devront être soumises au plus tard le mercredi 7 décembre 2016 à 12 heures 30 minutes à compter de la date de publication : le 18 novembre 2016.

Pour toutes les informations complémentaires, appelez le 226 13 53.

**Fait à Brazzaville, le 23 novembre  
2016**

**La Ministre de la Santé  
et de la Population**

**Jacqueline Lydia Mikolo**

## CLUB 2002 PUR

## Bernard Boueno réélu à la tête de la fédération France-Europe

**Bernard Boueno a été réélu au terme d'une assemblée générale élective tenue le 26 novembre dernier à Paris sur convocation du secrétaire général du Club 2002-PUR, Juste Désiré Mondele. Outre le bureau de 15 membres, la fédération France-Europe a mis aussi en place une Commission de contrôle et d'évaluation de cinq membres présidée par Rodrigue Tchicaya.**

Les travaux se sont déroulés sous le patronage de Louis Gabriel Missatou, représentant du premier secrétaire, en présence des délégués nationaux, cadres, militants et sympathisants du Club 2002 Pur fédération Europe-France, des représentants de partis et groupements politiques de la majorité présidentielle.

Après quoi, Emma Clesh Atipo Ngapi, secrétaire national chargé de la mobilisation a lu les actes portant convocation de l'assemblée générale élective et nomination de la délégation nationale à ces assises.

Prenant la parole, Bernard Boueno, président sortant, a souhaité la bienvenue aux participants. Il a tenu à remercier la direction politique sur la grande campagne de restructuration des organes intermédiaires et de base du parti conformément à l'une des recommandations phares du 1er Congrès extraordinaire tenu du 16 au 17 mai 2014 à Brazzaville.

Pour le délégué national présidant les travaux, c'est l'occasion toute

trouvée d'adresser les félicitations des participants au secrétaire général du parti, Juste Désiré Mondele, pour sa nomination en qualité de conseiller spécial, chef du département politique du président de la République. Saluant au passage la mise en place progressive des institutions de la nouvelle République, il a souligné combien la diplomatie agissante du chef de l'Etat fait l'objet de plusieurs sollicitations par ses pairs africains dans la résolution des nombreuses crises que le continent traverse.

C'est fait. Le bureau de la fédération France-Europe du Club 2002 PUR a été entériné. Ayant reconduit Bernard Boueno à la présidence, il se compose de quinze membres, auquel l'on a élu une Commission de contrôle et d'évaluation de cinq membres qui jouera désormais le rôle de gendarme. Aux membres de ces deux instances, Louis Gabriel Levisel Missatou a rappelé les principales missions. « *Entre autres, vous devez œuvrer à l'implantation et à la structuration du parti dans les*



La photo de famille des membres du nouveau Bureau autour de Louis Gabriel Missatou délégué national représentant Juste Désiré Mondele, Secrétaire général du Club 2002 Pur Crédit photo : Rose-Marie Bouboutou

*autres pays de la zone Europe. Ayez comme objectif d'acquiescer un siège fédéral. Il vous appartient d'apporter une contribution multiforme au parti en vue de la préparation des futures échéances politiques au Congo en 2017* », a-t-il martelé.

Avant de clore ces travaux, les participants ont adopté trois motions: la première est une motion de félicitation adressées à Juste Désiré Mondele pour sa nomination en qualité de conseiller spécial, chef du département politique du président de la République; la

deuxième, d'encouragement et de félicitation au président du conseil de surveillance, président fondateur du Club 2002 PUR, Wilfrid Guy César N'Guesso, pour son élévation au grade de Commandeur dans l'ordre du mérite congolais, ainsi que pour ses efforts déployés en vue du rayonnement du parti jouant avec dextérité sa double mission pastorale et politique et enfin la troisième, de soutien et de remerciements au chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, pour la paix et la mise en œuvre de son programme de gouvernement: « la

Marche vers le développement ». S'adressant à la presse, Bernard Boueno s'est réjoui de la bonne tenue des travaux. « *Les travaux de l'assemblée générale élective ont été constructifs. Nous devons être fiers du maillon que nous constituons dans le parti. Fiers de continuer à être la courroie de transmission à nos instances nationales des propositions du renouveau sociétal de notre pays* », a confié le président reconduit.

Marie Alfred Ngoma

## JUSTIN GOURNA NZACKO

## « La Déclaration de Brazzaville va rendre effective et réelle l'interconnexion des Etats »

**Brazzaville a abrité le 24 novembre dernier le Conseil des ministres des Télécommunications/TIC de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (Céac). Dans une interview exclusive aux Dépêches de Brazzaville, le ministre centrafricain des Télécommunications, Justin Gourna Nzacko, a salué un processus d'intégration et un engagement d'endiguer la cybercriminalité, et évoqué les liens de coopération avec la République du Congo.**

**Les Dépêches de Brazzaville (LDB) :** Monsieur le ministre, vous avez pris part au Conseil des ministres des Télécommunications/TIC ayant abouti à l'adoption de la Déclaration de Brazzaville. Que représente pour vous ce processus d'intégration sous-régional ?

**Justin Gourna Nzacko (JGNz) :** Comme vous le savez, nous sommes ici à Brazzaville à l'invitation de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (Céac) qui a initié les projets de loi types pouvant régir la communauté en ce qui concerne la cybersécurité, cybercriminalité, la protection des données à caractère personnel... Ce processus ayant abouti à son terme, nous voici à Brazzaville pour adopter ces lois types. Il s'agit de faire en sorte que nous puissions harmoniser nos lois nationales avec les législations communautaires, ainsi que de faciliter l'interconnexion des Etats. C'est une initiative heureuse que le Congo a bien voulu abriter. C'est ici l'occasion de féliciter mon collègue de la République du Congo qui a tout fait pour que cette réunion se tienne aujourd'hui, afin de

relancer le processus d'intégration en matière des TIC.

**LDB :** Les TIC étant un domaine vaste, quels sont les mécanismes que vous avez préconisés au niveau national et régional pour permettre la mise en œuvre de cette Déclaration ?

**JGNz :** Effectivement, c'est un domaine très vaste, diversifié et qui a une accélération beaucoup plus rapide que les autres domaines. C'est dans ce sens que nos chefs d'Etat ont réfléchi sur des actions communes. Si chacun au niveau de la sous-région doit partir individuellement, nous n'arrivons pas à endiguer le phénomène de la cybercriminalité. Je vous informe que j'étais ici en 2008 à l'initiative de la Cémac pour adopter des mesures que nous avons appelé les Directives de la Cémac en vue de réglementer le secteur des TIC au sein des six Etats membres.

Je suis aussi heureux de vous annoncer que j'ai élaboré deux importants projets de loi : le premier texte s'appelle la loi sur les communications électroniques et le deuxième porte sur la réforme du secteur postal. Ces projets de loi se trouvent en ce moment à l'Assemblée nationale de mon



pays en attendant le vote.

La cybercriminalité, un phénomène préoccupant : outre la violation des données relevant de la vie privée, il y a des gens qui développent leur intelligence tout le long de la journée pour arnaquer les autres. Il faut donc combattre ces mauvais utilisateurs, ceux qui piratent les réseaux ou les cartes bancaires.

Les Etats sont engagés à mener des campagnes de sensibilisation à l'endroit des populations sur le phénomène de cybercriminalité; à mettre l'accent sur la formation et le renforcement des capacités des agents des services compétents, des auxiliaires de justice et fonctionnaires de l'Etat.

Par ailleurs, nous allons entreprendre des actions destinées à encourager ceux qui développent le secteur de l'économie numérique, la monnaie électronique et les services ; lesquels contribuent à

la croissance et à la création d'emplois.

**LDB :** Le processus de mise en œuvre d'un cadre de référence d'interconnexion frontalière par le biais de la fibre optique s'accélère dans les autres pays dont le Congo. Qu'en est-il de votre pays ?

**JGNz :** vu la position géographique de la RCA, située au cœur du continent africain et entièrement enclavée, le projet Cab (Central african backbone) de la fibre optique est une opportunité. En même temps que nous pouvons facilement nous connecter aux autres pays voisins, nous pouvons servir de zone de transit pour l'interconnexion des pays et régions. Il nous appartient aujourd'hui de faire assez d'efforts pour tirer l'avantage de cet atout.

Je reviens sur le projet Cab initié en avril 2007. Ce projet avait une conception sous-régionale, cependant au niveau de la réalisation chaque pays voulait aller tout seul c'est ce qui a un peu ralenti le projet. Les dirigeants ont compris que les pays ne peuvent se passer les uns des autres, grâce à la réunion que nous venons de tenir à Brazzaville, l'interconnexion va être effective et réelle.

**LDB :** La République Centrafricaine et la République du Congo entretiennent d'excellentes relations, avez-vous l'intention de développer une coopération en matière des TIC ?

**JGNz :** En gros, vous savez que

la RCA fait face depuis 2013 à un conflit fratricide sans précédent. Pendant cette épouvantable épreuve que nous avons connue, - des tensions persistent-, nous avons reconnu nos vrais amis parmi lesquels le peuple congolais. Le président Denis Sassou N'Guesso a été le médiateur international dans cette crise, nous en sommes reconnaissants de cette amitié et de l'appui financier qu'il n'a hésité d'apporter à la RCA.

A propos de la coopération, nous avons déjà envisagé dans notre plan d'action de créer deux voies d'interconnexion Congo-RCA. La première voie se trouve à Ouesso où se situe une zone tripartite Cameroun-Centrafricain-Congo. La deuxième voie de connexion se trouve à Bétou pour lier Mongoumba côté RCA.

**LDB :** Monsieur le ministre, un dernier mot ?

**JGNz :** Je remercie très sincèrement le président Denis Sassou N'Guesso pour avoir compris très tôt que l'avenir et le développement de tous se trouvent dans les TIC. Il a réussi à mobiliser les organisations sous-régionales (Céac et Cémac) aux fins de convaincre les pays parties à entrer dans ce processus.

L'économie numérique est un levier irréversible. C'est pourquoi, il faut en parler aux universitaires, aux paysans, aux jeunes. Aller très vite dans nos écoles pour former les enfants pour que parmi eux sortent des génies, des chefs d'entreprise etc.

Fiacre Kombo



## **Ambassade de la République d'Angola en République du Congo**

### **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

L'Ambassade de la République d'Angola en République du Congo présente ses compliments au Ministère des Affaires Etrangères, DE LA COOPÉRATION ET DES CONGOLAIS DE L'ÉTRANGER, aux Missions Diplomatiques et Consulaires ainsi qu'aux Organisations Internationales accréditées en République du Congo et, a l'honneur d'informer que le Gouvernement de la République d'Angola procédera au lancement en orbite, en 2017, de son premier satellite dénommé "Angosat 1".

Cette opération permettra que le signal des Tics couvre tout le territoire national dans le cadre du plan stratégique de la gouvernance électronique.

Le signal "Angosat 1" boostera d'autres affaires pour la République pour avoir une capacité d'illumination qui va de l'Afrique du Sud à l'Italie. Ceci fera de l'Angola un centre de trafic de l'internet en Afrique.

L'Angola possède actuellement 22 mil kilomètres de la fibre optique, 14 millions 036 mil utilisateurs de téléphonie mobil, 288 mil 407 du réseau fixe, 4 millions 364 mil accès à l'interne.

Avec Angosat 1, L'Angola sera ouvert à la coopération et l'investissement étrangère avec les pays qui ont l'intérêt de participer à ce projet pour le développement économique et sociale. A cet effet, l'organe de tutelle (le Ministère de télécommunication - [www.mtti.gov-.ao](http://www.mtti.gov-.ao)) est disposé pour tout contact y relatifs.

L'Ambassade de la République d'Angola en République du Congo, saisie cette opportunité pour renouveler au Ministère des Affaires Etrangères, de la Coopération et des Congolais de l'Étranger, aux Missions Diplomatiques et Consulaires ainsi qu'aux Organisations Internationales accréditées en République du Congo, les assurances de sa plus haute considération.

**BRAZZAVILLE, LE 21 NOV 2016.**



**AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 003 / MEP-SA/2016 RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT INDIVIDUEL POUR L'EVALUATION POUR L'EVALUATION DES FORMATIONS INITIALES DE L'ECOLE NORMALE DES INSTITUTEURS (ENI) ET DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE (ENS)**



La République du Congo, a obtenu une avance de préparation pour le Projet d'Appui à l'Amélioration du Système Educatif (PRAASED), et à l'intention d'utiliser une partie du montant pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant : <<Evaluation des formations de l'école normale des instituteurs (ENI) et de l'école normale supérieure (ENS)>>

**I. Objectifs de l'étude**

L'étude sur les formations initiales de l'ENI et ENS vise à :

- 1- Analyser les dispositifs existants des formations initiales des enseignants du primaire et du secondaire ;
- 2- Apprécier l'efficacité et la qualité de ces dispositifs (concours d'entrée à l'ENI, qualité des formateurs ENI-ENS, la pertinence des curricula, l'importance accordée aux stages, les conditions d'enseignement/apprentissage, la présence des écoles d'application etc.);
- 3- Proposer des approches de solutions et les coûts qu'elles pourraient engendrer.

**II. Résultats attendus et livrables**

Les résultats attendus sont :

une analyse approfondie de :

- .la population enseignante et des encadreurs des ENI et de l'ENS y compris pour chaque école le nombre, la distribution des profils académiques, le statut contractuel, les conditions de travail ;
- . la population des étudiants y compris leur nombre, les résultats aux examens, l'année d'admission, la filière poursuivie, les perceptions de satisfaction quant aux enseignants et au personnel d'encadrement, les perceptions sur les perspectives de carrière ;
- .la formation initiale des enseignants du primaire (ENI) et du secondaire (ENS) est conduite, en se focalisant sur sa qualité et sa pertinence, avec des propositions techniques

et financières sur les pistes de réformes structurelles pour les rendre plus performantes et professionnelles ;

- .la qualité des curricula, l'importance et la fréquence des stages pratiques, la présence des écoles d'application, le recrutement et le profil des formateurs sont appréciés ;
- . approches pour rendre les écoles normales plus efficaces sont proposées. Il s'agira : (i) de circonscrire le contenu des programmes des écoles normales ; (ii) de revoir la masse horaire et définir le modèle d'application des stages pratiques ; (iii) de définir ou redéfinir le profil des formateurs ; (iv) de regarder le fonctionnement interne (organisationnelle, fonctionnelle) des instituts concernés (y compris leur organisation matérielle : équipements, espaces, etc.).

**III Qualification du consultant**

Le consultant devra :

- Être titulaire d'un diplôme universitaire (au moins BAC + 5) en science de l'éducation dans le domaine de l'évaluation ou d'analyse des dispositifs / structures / institutions de formation ou tout autre domaines pertinents aux présents termes de références ;
- Avoir au moins 10 ans d'expérience professionnelle dans l'évaluation des dispositifs de formation ;
- Avoir mené au moins deux missions d'étude, d'évaluation ou autres activités similaires ;
- Avoir une bonne connaissance du système de formation des enseignants dans les pays africains en particuliers francophones ;
- Avoir une bonne expérience en matière de communication institutionnelle ;
- Avoir d'excellentes capacités d'analyse et de communication écrite et orale en français ;
- Être doté(e) d'un excellent sens du relationnel ;

- Avoir des compétences avérées d'organisation ;
- Avoir une maîtrise des enjeux liés au renforcement des compétences et des structures / institutions de formation ;

**NB :** Le CV devra comporter, pour chaque expérience, l'ensemble des références permettant de vérifier l'exactitude des informations.

**IV. Durée de la mission :**

La durée de la mission est de deux (2) mois à compter de la date d'entrée en vigueur du Contrat.

**V. Dépôt des candidatures**

Les candidats peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse indiquée ci-dessous de 8h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h00 (heure locale).

Les dossiers de candidatures comprenant : une lettre de motivation, le curriculum vitae et les copies de diplômes doivent être déposés sous pli fermé ou envoyés par courrier électronique à l'adresse ci-dessous au plus tard le 16 décembre 2016 à 12H00.

**VI. Contact**

**Monsieur le Coordonnateur de l'unité fiduciaire du PRAASED**

**Rue LOCKO Isaac, derrière l'Ambassade des Etats Unis**

**BP. 1420**

**Tél. (242) 06 835 00 41**

**E-mail : contact@cabcongo.com**

**Centre-ville/Brazzaville-CONGO**

**Fait à Brazzaville, le 27 novembre 2016**

**Le Coordonnateur,  
Yvon-Didier MIEHAKANDA**



**AVIS A MANIFESTATIONS D'INTERET N° 010 / PEEDU/2016 DU 21 NOVEMBRE 2016 POUR LE RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT (FIRME) CHARGE DE LA REALISATION DE LA NOTICE D'IMPACT ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL (NIES) POUR LA CONSTRUCTION DE SEPT (7) FEEDERS (DEPARTS SOUTERRAINS 20 KV A BRAZZAVILLE.**



Le Gouvernement de la République du Congo et la Banque Mondiale (IDA & BIRD) ont convenu de cofinancer le Projet Eau Electricité et Développement Urbain (PEEDU) et se proposent d'utiliser une partie de ces ressources pour financer les prestations d'un consultant (firme) chargé de la réalisation d'une Notice d'Impact Environnemental et Social (NIES) dans le cadre des travaux de construction de sept (7) départs ou feeders souterrains 20 KV à Brazzaville.

De manière générale, le consultant à sélectionner devra appuyer l'UCP-PEEDU dans la collecte des données relatives à la mise en place d'une Notice d'Impact Environnemental et Social (NIES) en vue d'identifier les impacts potentiels liés aux travaux et d'en proposer des mesures d'atténuation suite aux travaux engagés par le PEEDU, dans le cadre de la construction de sept (7) départs ou feeders souterrains 20 KV à Brazzaville.

De manière spécifique, le consultant sera chargé entre autres d'identifier, hiérarchiser, définir et analyser les impacts tant positifs que négatifs sur l'environnement et les populations que pourraient engendrer les travaux de construction de sept (7) départs ou feeders souterrains 20 KV d'une part, et d'autre part de déterminer les mesures d'atténuation et de compensation pour

les impacts négatifs et des mesures de bonification pour les impacts positifs.

Le consultant devra être un cabinet ou bureau d'études dont les compétences minimales suivantes sont requises dans l'équipe :

- Un chef de mission, expert environnementaliste, de niveau BAC+5 justifiant d'une expérience d'au moins dix (10) ans en étude d'impact environnemental et social, en audit environnemental et social des sous projets d'infrastructure. Une bonne connaissance des procédures environnementales et sociales de la Banque mondiale est exigée.
- Un expert en génie électrique justifiant d'au moins cinq (5) années d'expérience.
- Un socio-économiste ayant au moins trois (3) années d'expérience en collecte et analyse des données socio-économiques et justifiant d'une bonne connaissance des mesures de sauvegarde environnementale et sociale de la Banque mondiale.

L'Unité de Coordination du Projet PEEDU invite les candidats admissibles à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir les informations indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter les services (Plaquette d'informations détaillées avec des références concernant l'exécution de contrats analogues et lettre de

motivation).

Un consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans les Directives: Sélection et Emploi de Consultants par les Emprunteurs de la Banque mondiale, édition janvier 2011.

Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet des documents de référence à l'adresse ci-dessous du lundi au vendredi de 09 heures à 16 heures. Les manifestations d'intérêt doivent être déposées sous pli fermé ou transmis par voie électronique à l'adresse ci-dessous au plus tard le mardi 20 décembre 2016 à 14 heures :

**Projet Eau, Electricité et Développement Urbain (PEEDU)**  
**Unité de Coordination du Projet PEEDU - 2ème étage du siège du Ministère du Travail et de la Sécurité Sociale, (ex siège du Ministère de l'Equipement et des Travaux Publics)**  
**- Brazzaville - République du Congo**  
**Tél: [242]055568787. Email : pedu\_congo@yahoo.fr / mbouesso@yahoo.fr**

**Fait à Brazzaville, le 21 novembre 2016.**  
**Le Coordonnateur du PEEDU**  
**Maurice BOUESSO./.**



## MORT DE FIDEL CASTRO

## Une pluie de réactions à travers le monde

L'annonce de la mort de Fidel Castro le vendredi 25 novembre, à l'âge de 90 ans, par son frère Raul, a déclenché de nombreuses réactions à travers le monde. Plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement ont accueilli cette disparition de différentes manières : certains ont rendu un hommage à une figure historique du XXe siècle, d'autres ont dénoncé les violations des droits de l'homme sous son règne.

Dans un message de condoléances adressé à son homologue cubain, Raul Castro Ruz, Denis Sassou N'Gusso dit avoir appris avec « une profonde consternation » le décès du Père de la révolution cubaine. « Figure emblématique de la lutte pour l'émancipation des peuples épris de paix, de liberté et de progrès, le commandant Fidel Castro fait partie de ces hommes qui, dans l'histoire de l'humanité, ont volontiers fait don de leurs personnes pour le triomphe des causes justes », a rappelé le chef de l'Etat congolais. Le président de la République a également salué « sa contribution inestimable aux luttes de libération des peuples opprimés à travers le monde, notamment en Afrique ».

Pour sa part, le président Jacob

Zuma d'Afrique du Sud s'est exprimé en ces termes : « Le président Castro s'est identifié avec notre combat contre l'apartheid ». Le président angolais, Jose Eduardo Dos Santos a, en ce qui le concerne, estimé que Fidel Castro a été « une figure hors pair par son importance historique transcendante ».

Joignant sa voix à celles des autres à travers le monde, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a affirmé que « sous l'ancien président Castro, Cuba a fait des avancées dans les domaines de l'éducation, de l'alphabétisation et de la santé ».

« L'histoire jugera de l'impact de cette figure hors norme (...). Dans les jours qui viennent, les Cubains vont regarder leur passé, et aussi leur futur. Qu'ils sachent que les États-



Fidel Castro, le Lider Maximo Crédit photo : SILVIO RODRIGUEZ/CUBADEBATE/AFP Unis sont leur ami et leur partenaire.», a estimé le président américain Barack Obama. Quant au président élu des Etats-Unis, il a déploré le parcours de l'illustre disparu. « Fidel Castro était un dictateur brutal qui a opprimé son propre peuple. », a dénoncé Donald Trump, qui a promis de tout faire pour contribuer à la liberté du peuple cubain. Ce Républicain a, cependant, réaffirmé ses réserves sur le rapprochement engagé depuis fin 2014 entre son pays et Cuba. Les Canadiens « s'associent

« Le camarade Castro vivra éternellement. », a assuré le président chinois, Xi Jinping. Le pape François et le président russe ont tout aussi réagi à l'annonce de la disparition de Fidel Castro. Dans un télégramme, le Souverain pontife a fait savoir qu'il adressait des « prières au Seigneur pour son repos ». Vladimir Poutine pense que « cet homme d'Etat émérite est à juste titre considéré comme le symbole d'une époque de l'histoire moderne du monde. »

Le décès de Fidel Castro qui survenu à peine deux ans après l'annonce historique du rapprochement entre Cuba et les États-Unis, vient définitivement tourner la page de la guerre froide, qui a mené le monde au bord du conflit nucléaire lors de la crise des missiles d'octobre 1962.

La dernière et rare apparition publique à La Havane de l'homme qui a tenu tête à 11 présidents américains remonte au 19 avril 2016.

Nestor N'Gampoula  
et Marie Alfred Ngoma

## MALI

## Le procès du chef putschiste Amadou Sanogo s'ouvrira mercredi

Poursuivi pour « assassinat et complicité d'assassinat de militaires », le chef de l'ex-junte malienne Amadou Sanogo doit être jugé avec ses coaccusés à partir du 30 novembre à Sikasso, au sud du pays, dans le cadre du procès relatif à l'affaire des 21 bérets rouges disparus.

Après son coup d'Etat, notamment les mois qui suivirent, le chef putschiste et ses hommes ont été accusés de nombreuses violences à l'encontre des militaires chargés de la garde de son prédécesseur ainsi que d'hommes politiques, de journalistes et de membres de la société civile. Pour ce faire, Amadou Sanogo encourt la peine de mort. D'autres prévenus risquent également de lourdes peines puisqu'ils sont tous accusés d'enlèvement, d'assassinat de militaires dont les corps ont été retrouvés dans un charnier en 2013.

Les avocats de la défense ne cessent de dénoncer la procédure, et ce, depuis le début de l'instruction du dossier. Ils ont même demandé en vain le report du procès. « Nous allons nous battre et défendre le dossier », a assuré l'avocat de la défense, dénonçant « des lois qui ont été violées » dans le cadre de cette affaire.

Certaines ONG de défense des droits de l'homme ont élevé leur voix pour demander un procès juste. C'est le cas d'Amnesty international qui souhaite que ce procès aboutisse à un réel résultat. Au mois de décembre de l'année dernière, la Chambre d'accusation de la Cour d'appel de Bamako avait annoncé le renvoi aux assises de 18 militaires, dont le général Amadou Sanogo, ainsi que les généraux Yamoussa Camara, ancien ministre de la Défense, et Dahirou Dembélé, ex-chef d'état-major des armées, dans l'affaire dite des « Bérets rouges ». Ces militaires s'étaient opposés au putsch de mars 2012 conduit par Amadou Sanogo, alors obscur capitaine de l'armée, qui a renversé le président Amadou Toumani Touré. C'est pour avoir manqué à un contre-coup d'Etat qu'ils ont été pourchassés par les putschistes.

Les corps de ces militaires assassinés avaient été retrouvés en décembre de l'année suivante dans un charnier à Diago, près de Kati, qui fut le quartier général de Sanogo et de ses hommes. Pour rappel, notons que l'officier Amadou Sanogo avait été promu général avant de tomber en disgrâce au terme d'une transition qui s'est achevée en août 2013 par l'élection du président Ibrahim Boubacar Keita.

Nestor N'Gampoula

Présidence de la République  
du Congo



Brazzaville le 26 NOV 2016

Le Président de la République,

Monsieur le Président,

C'est avec une vive émotion et une profonde consternation que J'ai appris le décès du Père de la révolution cubaine, le Commandant Fidel CASTRO.

Le peuple et le Gouvernement congolais ainsi que Moi-même partageons, profondément et avec compassion, la douleur du peuple cubain frère et de son Gouvernement devant le grand vide que laisse cette regrettable disparition.

Figure emblématique de la lutte pour l'émancipation des peuples épris de paix, de liberté et de progrès, le Commandant Fidel CASTRO fait partie de ces hommes qui, dans l'histoire de l'humanité, ont volontiers fait don de leurs personnes pour le triomphe des causes justes.

Je voudrais saluer particulièrement son combat héroïque pour l'indépendance et le développement de Cuba ainsi que sa contribution inestimable aux luttes de libération des peuples opprimés à travers le monde, notamment en Afrique.

En M'inclinant devant la mémoire de l'illustre Disparu, modèle de courage et de détermination, J'exhorte vivement le peuple cubain frère à puiser dans sa dignité et sa grandeur légendaires, les ressorts de son indispensable réconfort face à cette dure épreuve.

Je vous prie d'accepter, Monsieur le Président, l'expression de mes sincères condoléances.

Denis SASSOU - NGUOSSO.

Son Excellence Monsieur  
Raul CASTRO RUZ  
Président de la République de Cuba  
LA HAVANE -

# M'B

LARDER | LOUNGE

SAVOUREZ LES NOUVEAUX PLATS DU  
M'BAMOU LARDER & LOUNGE

OUVERT TOUS LES JOURS

12H00 – 15H00 // 18H00 – 23H00

" LE RESTAURANT GASTRONOMIQUE  
DE BRAZZAVILLE "

RADISSON BLU M'BAMOU PALACE HOTEL, BRAZZAVILLE

Avenue Amilcar Cabral, Centre-Ville, Brazzaville, République du Congo

T: +242 05 050 60 60 [reservations.brazzaville@radissonblu.com](mailto:reservations.brazzaville@radissonblu.com)

[www.radissonblu.com/hotel-brazzaville](http://www.radissonblu.com/hotel-brazzaville)

## COOPÉRATION EU-UA

## Lancement de l'initiative de surveillance mondiale pour l'environnement et la sécurité en Afrique

Le commissaire en charge des ressources humaines, de la science et de la technologie à la commission de l'Union Africaine (UA), Martial De Paul Ikounga et Saskia De Lang, Cheffe de la délégation de l'Union européenne (UE) ont lancé, le 26 novembre à Brazzaville, la Surveillance mondiale pour l'environnement et la sécurité en Afrique (GMES et Africa).

L'initiative a été mise en route en présence du ministre Hellot Matson Mampouya, en charge de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique. Elle intègre l'agenda 2063 de l'Union africaine et se fonde sur la volonté de créer un programme spatial africain, coordonné et intégré.

Cette initiative vise à pallier les besoins des décideurs, scientifiques et entreprises africains, d'accéder aux données de l'observation de la terre et de les utiliser pour la mise en œuvre des politiques socio-économiques et environnementales.

La mise en œuvre de ce programme aidera les partenaires africains à fournir des services en temps réel à leur population, entre autres : les estimations améliorées des pluies pour les agriculteurs, les niveaux d'eau pour le transport fluvial et les ré-



Séance de lancement de l'initiative GMES et Africa (DR) dans le cadre de la stratégie conjointe Afrique-UE.

serve halieutiques pour les pêcheurs. Dans le cadre de la coopération UE-UA, environ 30 millions d'euros seront financés par l'UE pour la mise en œuvre de GMES et Africa. Une grande partie de cette contribution sera destinée aux centres régionaux de mise en œuvre de l'initiative pour la consolider, l'étendre et développer des services destinés aux utilisateurs finaux.

Selon la représentante de l'UE, Saskia De Lang : « Ce programme s'est construit sur vingt ans de coopération fructueuse entre l'Europe et l'Afrique en matière d'observation de la terre. Il bénéficiera des données issues des dernières technologies satellitaires développées par l'Union Européenne dans le cadre de son programme spatial Copernicus et par l'agence Eumetsat, mises à la disposition du continent afri-

Pour le secteur privé africain, l'initiative GMES et Africa l'accès à ces données satellitaires gratuits aidera les entreprises spécialisées à développer des services payants et à créer les emplois dans ce secteur.

Le ministre Hellot Matson Mampouya a qualifié l'avènement du GMES et Africa comme : « une immense opportunité offerte par la science et la technologie moderne pour faire progresser le développement social et économique en Afrique ».

Enfin, le commissaire de l'UA, Martial De Paul Ikounga, croit fermement que : « c'est une étape importante qui marque le début d'une entreprise transformatrice conçue pour contribuer à la réalisation des aspirations de développement de l'Afrique ».

Fortuné Ibara

## SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

## Appel à plus de coopération face au terrorisme

Les chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Antananarivo ont clôturé dimanche le 16<sup>e</sup> sommet de la Francophonie en appelant notamment à une plus grande mutualisation de leurs actions dans la lutte contre le terrorisme.

Les pays francophones « paient un lourd tribut face à cette menace asymétrique qu'est le terrorisme. Une plus grande mutualisation de nos expériences, de nos moyens et de nos renseignements est nécessaire », a indiqué Michaëlle Jean, la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie lors de la conférence de presse de clôture du sommet.

« On a reçu des engagements des pays membres sur les aspects sécuritaires notamment. Mais nous sommes convaincus qu'il faut un développement économique pour asseoir la paix et la stabilité dans le monde », a plaidé de son côté le président malgache Hery Rajaonarimampianina.

Plusieurs chefs d'Etat africains n'avaient pas fait le déplacement pour ce sommet, à l'image de Joseph Kabila, le président de la République démocratique du Congo ou d'Alassane Ouattara, le chef d'Etat ivoirien.

Le président français François Hollande, présent samedi pour l'ouverture du sommet, n'a pas participé à la conférence de clôture dimanche.

Au total, moins d'une vingtaine de présidents ou de chefs de gouvernement étaient réunis à Antananarivo, une faible affluence au regard du nombre de pays membres.

« Il n'y a pas un chef d'Etat qui avait annoncé sa venue et qui a dû s'excuser qui n'avait pas une raison majeure », a justifié Michaëlle Jean.

A l'issue du sommet, l'OIF a annoncé l'adhésion de l'Argentine, la Corée du Sud et la province canadienne de l'Ontario comme observateurs et de la Nouvelle-Calédonie comme membre associé.

L'Arabie Saoudite, également candidate n'entre pas pour l'instant dans cette liste.

« Nous voici 84 Etats et gouvernements, membres de l'OIF », s'est réjoui Michaëlle Jean.

L'OIF regroupe, en effet, désormais 84 membres dont 26 observateurs et 4 membres dits associés. La Thaïlande qui fait partie des observateurs est suspendue de l'OIF depuis le coup d'Etat de 2014.

Selon l'OIF, près de 274 millions de personnes peuvent être définis comme francophones de façon certaine dans le monde.

Le prochain sommet de la Francophonie sera organisé en Arménie en 2018 et en Tunisie en 2020.

AFP

Intervention de son Excellence monsieur Jean Claude Gakosso, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Congolais de l'étranger à l'occasion du XV<sup>e</sup> sommet de la Francophonie

Antananarivo (Madagascar), les 26 et 27 novembre 2016

**Excellences, Monsieur le Président de la République de Madagascar ;**  
**Excellences, Messieurs les chefs d'Etats et de Gouvernements ;**  
**Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation ;**  
**Madame la Secrétaire Générale de la Francophonie ;**  
**Distingués invités ;**  
**Mesdames et Messieurs !**

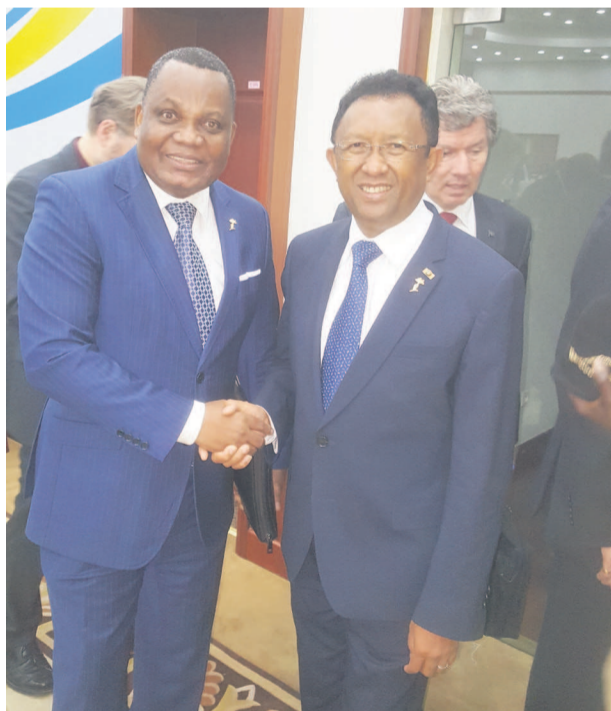
Je voudrais, au nom de la République du Congo et de son Président, Son Excellence Monsieur Denis Sassou N'Guesso, joindre ma voix à celles des excellents orateurs qui m'ont précédé pour saluer à mon tour Son Excellence Monsieur Hery RAJAONARIMAMPIANINA, Président de la République de Madagascar, le Gouvernement et le peuple malgaches pour l'accueil chaleureux, les commodités en tous genres et toute l'attention dont nous sommes l'objet depuis notre arrivée ici à Antananarivo, ville africaine chargée d'histoire et de symboles. A titre illustratif – et comment ne pas le rappeler – c'est bien ici qu'est née, voici onze ans, la Nouvelle Charte de la Francophonie.

**Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Permettez-moi d'adresser mes sincères félicitations à notre Secrétaire Générale, Madame Michaëlle Jean, pour la pertinence de son Rapport et la consistance des documents soumis à notre appréciation. Par son engagement inlassable, par son admirable dévouement et par son action empreinte d'abnégation, elle a valablement représenté sur la scène internationale l'Organisation Internationale de la Francophonie, en lui donnant une visibilité dont nous pouvons être fiers aujourd'hui.

J'aimerais réaffirmer, ici, qu'en tant que pôle de la diversité et antidote à la pensée unique, la Francophonie a aujourd'hui plus que jamais auparavant une partition importante et originale à jouer dans la redéfinition des règles du jeu international. Elle a entre ses mains les atouts nécessaires pour l'émergence d'un multilatéralisme plus équilibré, plus équitable, plus solidaire et plus responsable.

**Mesdames et Messieurs,**



Jean-Claude Gakosso chez le président Hery Rajaonarimampianina

Dans un monde traversé par le prosélytisme religieux, le terrorisme aveugle, le rejet violent des valeurs de base de notre monde ; dans un monde traversé par la montée en puissance des populismes, des irrédentismes sectaires et par la tentation du repli identitaire ; dans un monde où certains gouvernants sont enclins à tolérer la xénophobie et à banaliser non seulement la parole, mais aussi l'acte raciste, la Francophonie devient plus qu'une exigence morale. Elle devient un rempart. Elle devient notre rempart, parce qu'elle porte les valeurs de civilisation ; la fraternité humaine, la générosité partagée, la solidarité avec ceux que Fanon appelait les 'Dammes de la terre', le respect de la diversité des cultures de notre monde. Autant de valeurs qui constituent pour nous un véritable credo.

Antananarivo, qui abrite ce XVI<sup>e</sup> Sommet, n'est finalement pas si loin du Bassin du Congo, deuxième bassin forestier tropical au monde, après l'Amazonie et devant le Bornéo-Mékong. Au moment où, de plus en plus de voix s'alarment face au péril environnemental qui nous concerne tous, l'action de la Francophonie pourrait consister également à inciter avec plus de détermination les Etats et gouvernements de son espace à des pratiques économiques et sociales susceptibles d'engendrer ce que j'appellerais une nouvelle écologie politique au service de l'humanité.

En tout cas, c'est dans cette perception des choses que s'inscrit l'initiative du « Fonds bleu » pour le Bassin du Congo que le Président Denis Sassou-N'Guesso a lancé la semaine dernière devant ses pairs à Marrakech, en marge de la COP22.

L'initiative de ce Fonds bleu, Mesdames et Messieurs, vise à redéfinir les fondements de l'économie dans la sous-région d'Afrique Centrale, se basant sur une exploitation durable des ressources des eaux du fleuve Congo et de ses affluents. Une initiative qui est à tous égards – et, on le voit bien – en parfaite adéquation avec le thème de notre Sommet, puisqu'elle prend en compte notamment les problématiques de l'emploi des jeunes, de l'autonomisation des femmes et du développement durable et responsable.

**Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Notre intime conviction est que le « Fonds bleu » pour le Bassin du Congo contribuera non seulement à la réduction des effets néfastes du changement climatique, par le ralentissement de l'exploitation abusive et irresponsable des forêts de la sous-région, mais aussi et surtout à l'amélioration des conditions de vie des populations riveraines, gardiennes séculaires de ces eaux et forêts.

Aussi, voudrais-je saisir la présente occasion pour lancer un vibrant appel à l'ensemble de la communauté francophone ici réunie, afin que tous ses Etats membres adhèrent sans réserve à cette heureuse initiative ; afin que la Francophonie se l'approprie sans hésiter et en fasse son cheval de bataille. Pour la protection de la planète et la préservation de la vie.

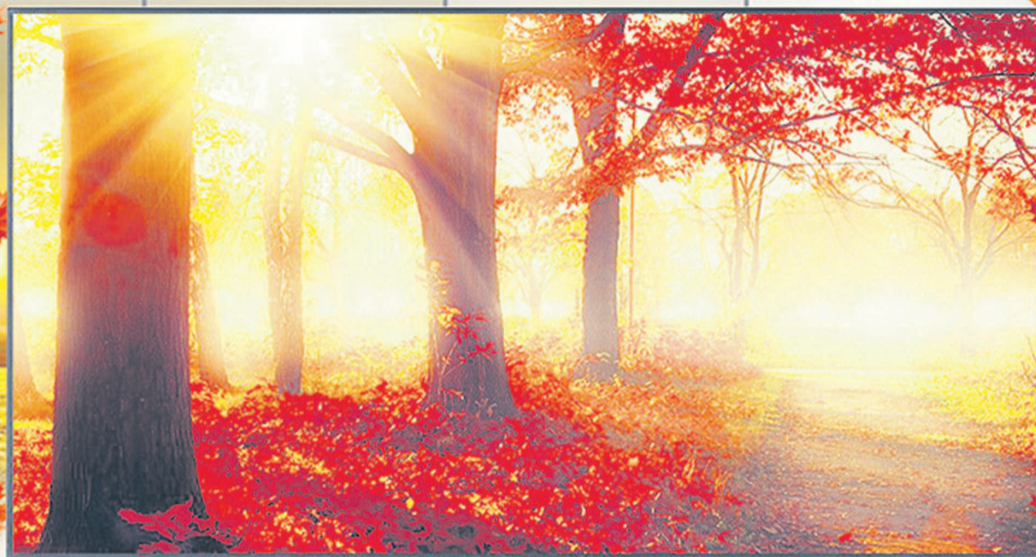
**Je vous remercie.**



**BUROTOP IRIS**

# TELEFUNKEN

**Le Géant Allemand des téléviseurs débarque au Congo chez Burotop Iris !**



<b>LED 32" HD:</b> <b>159 000 Fcfa</b>	<b>LED 40" FULL HD SMART: 299 000 Fcfa</b>	<b>LED 55" FULL HD SMART: 599 000 Fcfa</b>
	<b>LED 48" FULL HD SMART: 399 000 Fcfa</b>	<b>LED 65" FULL HD SMART: 999 000 Fcfa</b>

4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville Tél: 05 577 78 88 - 06 669 60 60 Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire Tél: 04 453 53 53 - 05 605 60 5



## TENDER ADVERT

RwandAir is the National Carrier for the Republic of Rwanda. RwandAir mission statement is "to provide unsurpassed, safe and reliable services in air transportation, including strategically linking Rwanda with the outside world, while ensuring a fair return on investment." In line with these recent developments and expansion, RwandAir is interested in inviting qualifying bidders to participate in the following tender in RwandAir as mentioned below:

**Tender no: 058/WB/10/2016 - 2017: Printing and branding services for RwandAir**

For more information about these tenders: contact RwandAir website @ <http://www.rwandair.com/tenders>  
Deadline for submission of bids is 18th November 2016 at 11:00 am Local time at the front desk of our Head Office located at Top Floor, Kigali International Airport.

# Nouveaux forfaits MTN on y résiste pas.



everywhere you go

⊕ de volume ⊕ de vitesse ⊕ de confort

Composez \*125\*2\*5#



## FRANCE

## Net triomphe de François Fillon au 2<sup>e</sup> tour de la primaire de droite (premiers résultats partiels)

**Selon les premiers résultats partiels, portant sur 2.121 bureaux de vote dépouillés, François Fillon a remporté le second tour de la primaire avec 66,5% des voix contre 30,5% pour l'ex-Premier ministre Alain Juppé, 71 ans**

Après une victoire surprise au premier tour, François Fillon (62 ans), qui porte un projet économique libéral, a réalisé un score écrasant, corrigé au cours de la soirée de 66 % des voix au deuxième tour, contre 30,5%, corrigé à 34 % pour son adversaire, l'ex-Premier ministre Alain Juppé, selon les résultats de 2.121 des 10.228 bureaux de vote.

Aux alentours de 21 h, Alain Juppé, par une allocution télévisée exprimée avec une voix cassée par l'émotion, a félicité François Fillon pour sa large victoire. « *Je félicite François Fillon pour sa large victoire* » et « *je lui apporte mon soutien* » pour 2017, a réagi de son côté Alain Juppé depuis son QG. « *Je vais me consacrer à ma tâche de maire de Bordeaux* », a ajouté le candidat malheureux dans un discours en forme d'adieu.

De son côté, François Fillon, ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy, qui a largement remporté la primaire de la droite française pour la présidentielle de 2017, selon des résultats partiels dimanche soir, s'est félicité d'une victoire qui « *a brisé tous les scénarios écrits d'avance* ».

L'ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy, qui portera les couleurs de la droite à la présidentielle de 2017, a remercié les électeurs « *qui ont trouvé dans sa démarche les valeurs françaises auxquelles ils sont attachés: (...) la gauche, c'est l'échec, l'extrême droite, c'est la faillite* », a-t-il dit.

Une poignée de main a scellé la reconnaissance de la victoire incontestée et incontestable de François Fillon, lors de la première apparition commune à la Maison de la Chimie, siège de la Haute autorité de la Primaire de la droite et du centre.

François Fillon trace désormais sa route. Avec une gauche au pouvoir en miettes, cet homme de 62 ans, qui prône en particulier une cure économique de choc, pourrait affronter au second tour de la présidentielle en mai 2017 la candidate d'extrême droite, Marine Le Pen.

Marie Alfred Ngoma

## LUTTE CONTRE LE DJIHADISME

## L'Afrique de l'Ouest réunie à Paris pour faire face aux nouveaux enjeux de lutte contre le terrorisme

**Onze pays d'Afrique de l'Ouest ont pris part à Paris, à un séminaire pour évoquer les questions de sécurité et de lutte contre le terrorisme, notamment l'échange de bonnes pratiques, le renforcement de leur coopération, la capacité d'action dans la lutte contre le terrorisme djihadiste, qui demeure une grande menace dans la bande sahélo-saharienne.**

Il s'agit d'une rencontre avec cinq Etats du Sahel (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad) membres du G5 Sahel, élargie à la Côte d'Ivoire, au Bénin, au Sénégal, à la Guinée, au Togo et au Cameroun. Ces pays étaient représentés par leurs ministres de l'Intérieur ou de la Défense autour de leur homologue français, Bernard Cazeneuve, qui a déclaré : « *nous avons réaffirmé notre engagement à lutter, avec une totale détermination, contre le terrorisme djihadiste* ».

Il a rappelé que la menace d'Aqmi sur l'Afrique de l'Ouest reste vive, avant de faire allusion à la participation de Paris aux opérations militaires au Mali depuis 2013. Puis, il a noté l'enjeu régional du terrorisme en Afrique de l'Ouest et dans la bande sahélienne, et exprimé son soutien au Came-

roun qui vient de perdre six soldats dans le nord du pays lors d'une attaque attribuée à Boko Haram. Enfin, il a annoncé une série de mesures, donc la mise en place d'un programme de mobilisation à l'échelle régionale, la réalisation d'un « *guide pratique* » de détection de la radicalisation et la multiplication des exercices de terrain.

Il a également été question de la réforme des systèmes de sécurité ou la mise en place de juridictions antiterroristes ; le contrôle des frontières, de la nécessité de couper les sources de financements du terrorisme, notamment le trafic de drogue et d'êtres humains. Une réunion préparatoire avant le sommet Afrique-France de Bamako aura lieu en janvier 2017.

Noël Ndong

## DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

## Implication annoncée des partis politiques de Pointe-Noire

**Des leaders des partis politiques de la ville océane ont manifesté récemment leur désir de soutenir la politique du développement touristique engagée par le gouvernement. Ce vœu a été manifesté au cours d'une rencontre entre ces derniers et la ministre du Tourisme et des loisirs, Arlette Soudan-Nonault, dans la salle de conférences de l'hôtel Olympic palace de Pointe-Noire.**

S'adressant aux acteurs politiques, aux dirigeants d'associa-

tion de l'économie », souligne Arlette Soudan Nonault. Elle a ainsi profité de cette occasion pour informer les partis politiques (majorité, opposition et centre), la société civile, les associations et ONG, les chefs des quartiers, les dignitaires et sages, les conseillers du Roi et le conseil œcuménique de l'organisation prochaine d'un colloque sur la baie de Loango. Présentement il se met en place un comité scientifique. Il sera implanté le plus grand musée

la vente de la destination Congo. Alerte Soudan-Nonault a expliqué aux leaders d'opinions et autres dignitaires traditionnels qu'on ne peut pas parler du développement touristique sans leur implication. Car, ils détiennent un potentiel touristique méconnu, notamment les rites, les danses traditionnelles, ce qui vend la culture du pays. D'où, son département ministériel est condamné à œuvrer avec tous ces acteurs, pour vendre l'image du Congo, parce qu'il est question de changer le logiciel mental



La ministre du Tourisme et des loisirs s'adressant aux leaders d'opinion

tions et aux leaders de la société civile de Pointe Noire, la ministre Arlette Soudan-Nonault a dit que ces derniers ont été conviés à cette rencontre, parce qu'ils sont au centre du développement. Rien ne peut se faire sans leur participation en ce qui concerne le développement touristique dans cette partie du pays.

Le Congo, a-t-elle précisé, a aujourd'hui un climat qui permet de parler tourisme. Au travers les municipalisations accélérées, inscrites dans les trois projets de société du président de la République à savoir, « *La Nouvelle espérance* », « *Le Chemin d'avenir* » et aujourd'hui « *La Marche vers le développement* », le pays bénéficie dorénavant de tous les outils, de tous les agréments et de tous les ingrédients qui permettent de prendre la destination Congo.

En effet, dans le cadre des municipalisations accélérées, le pays s'est doté des restaurations, de la bancarisation (aujourd'hui point n'ait plus besoin de se promener avec des sommes d'argent), d'un plan sanitaire avec la construction des hôpitaux sur toute l'étendue du territoire national (possibilité de faire du tourisme de santé), la fibre optique est en train d'être installée sur toute l'étendue du territoire national. Pour ce faire elle a besoin de tous les différents cadres qui fondent la société congolaise pour l'accompagner dans le défi de l'installation et de

de beaucoup des concitoyens qui pour des raisons diverses ont du mal à percevoir ce que c'est que la diversification de l'économie qui passe par le tourisme. « *Nous sommes condamnés à travailler ensemble, pour que le département du Tourisme et des loisirs qui est aujourd'hui celui de la diversification de l'économie, nous permette réellement d'être ce nouveau levier; cette nouvelle niche de recette qui nous amène à ce développement du tourisme et des loisirs et également à la contribution des 10% au Produit intérieur brut (PIB)* », a dit la ministre.

Le ministère du Tourisme, a-t-elle indiqué, est un ministère transversal.

Les Congolais ne connaissent pas trop bien leur tourisme, d'où la raison de la mise en place de l'office national du Tourisme. Car, au travers de ce secteur on peut faire de bonnes choses. « *Nous avons les aires protégées, les monuments, les sites matériels et immatériels. Aujourd'hui avec la chute du coût du baril du pétrole, nous cherchons un certain levier de diversification. Dans le cadre du programme national de développement tant 2011-2016 que 2017-2021, le tourisme a été mis parmi les cinq piliers du développement et parmi les cinq secteurs ... dans la diversifica-*

de la civilisation qui parle de l'esclavage.

### Des interventions riches en proposition

Intervenants à leur tour, ces leaders d'opinion ont fait des propositions enrichissantes, avant de manifester le désir de revoir madame la ministre revenir à Pointe-Noire afin de poursuivre ces échanges. Le dignitaire de Conkouati a expliqué au ministre que cette contrée regorge beaucoup de sites touristiques intéressants, mais il se pose aujourd'hui un problème d'accessibilité. D'où, il a sollicité de la ministre un plaidoyer pour que soit mis en place un pont sur la rivière Noubi.

Après avoir écouté toutes les interventions, la ministre du Tourisme et des loisirs qui a dit noter toutes ces préoccupations, a exprimé son vif désir de vulgariser ce secteur. « *Aujourd'hui, on a du mal à enlever toutes ces personnes qui occupent ces différentes plages et autres. Parce que nous avons du mal, à leur expliquer qu'il y a des textes de lois. Mais si vous leur expliquez avec vos mots dans les quartiers, dans les contrées, ce que veut l'administration, ils comprendront. C'est pour cela que j'ai souhaité vous rencontrer* », a-t-elle conclu.

Bruno Okokana



TES PAIEMENTS ULTRA RAPIDES  
CHEZ CASINO, PARK'N'SHOP,  
LES STATIONS TOTAL...  
AVEC TA CARTE OU  
TON STICKER AIRTEL MONEY.

En plus, **gagne 10%** de bonus  
en crédit à chaque paiement!

Compose \*128\*2#



YVES PAMBOU-LOEMBERT

## «Je parle souvent des Diablies rouges avec Dzon Delarge»

A tout juste 21 ans, Yves Pambou-Loembet a déjà connu la Série B italienne et totalise près de 30 matchs de première division slovaque. Le milieu de terrain relayeur explique ses choix de carrière, depuis son départ de Nantes et se présente aux lecteurs des Dépêches de Brazzaville. Et affirme son envie de porter le maillot du Congo, le pays de ses parents.

**Les Dépêches de Brazzaville :** Yves bonjour. En regardant ta fiche technique, on voit que tu fêteras tes 21 ans ce dimanche 27 novembre. Peux-tu nous en dire un peu plus sur toi ?

**Yves Pambou Loembet :** Bonjour. Je suis milieu de terrain relayeur, capable également de jouer en numéro 6. J'ai commencé le football à Villeteuse, où le FC Nantes m'a repéré à l'âge de 12 ans. J'ai signé avec le Canaris un an (accord de non sollicitation) et un contrat de 5 ans, qui a débuté à mes 14 ans. Entre 12 et 14, j'ai alterné entre le Pôle Espoirs de Reims, avec lequel je m'entraînais en semaine, et la Jeunesse d'Aubervilliers, avec laquelle je jouais le week-end.

**LDB :** A l'époque, étais-tu déjà numéro 8 ou 6 ?

**YPL :** Non, à l'époque je jouais plus haut : milieu gauche excentré, numéro 10 ou second attaquant. Quand je suis arrivé à Nantes, l'équipe évoluait en 4-3-3, donc je jouais meneur ou relayeur.

**LDB :** En juillet 2013, tu as finalement quitté Nantes, un an avant Ravy Tsouka Dozi, également formé au FCN. Comment l'expliques-tu ?

**YPL :** A la fin de mes trois années d'aspirant, ils m'ont proposé un an « convention », ce qui ne me convenait pas. Ravy, je le connais très bien, on a même joué une saison ensemble, car j'étais surclassé avec les «94». C'était une période compliquée pour les jeunes formés au club : très peu avaient leur chance en équipe première, ce qui n'incitait pas vraiment à y rester. Le dernier exemple en date est celui d'Amara Niane, qui n'a pas eu sa chance à Nantes (ndlr : à 23 ans, il est apparu 4 fois en équipe première entre 2012 et 2016) alors qu'il marquait en réserve (ndlr : 49 buts en 91 matchs), et qui explose aujourd'hui à Troyes, avec qui il est meilleur buteur de Ligue 2. Je savais que ça serait compliqué de rester, et que même en réserve, avec tous les pros qui descendaient, je n'aurais pas eu assez de temps de jeu.

**LDB :** Tu mets donc le cap sur l'Italie et la Reggina, alors en Série B...

**YPL :** Oui, mais j'ai dû attendre d'avoir 18 ans pour évoluer en équipe première. J'ai donc joué 3 matchs avec la réserve avant de faire mes débuts en janvier 2014 : après, j'ai pris part à 20 matchs (ndlr : il n'a manqué qu'un match, pour suspension, lors de cette 2<sup>e</sup> partie de saison, avec 16 titularisations). Une belle expérience qui ne s'est pas prolongée en raison d'un imbroglio avec mes agents et le président de l'époque. Je suis rentré

en France et j'ai passé six mois sans club, avant de finir la saison à Trélissac en CFA.

**LDB :** Aujourd'hui, le football italien n'a plus le lustre qui fut le sien pendant des décennies. Mais au niveau défensif, l'école italienne reste une référence en termes de formation. Qu'y as-tu appris ?

**YPL :** A la Reggina, on travaillait énormément sur la notion de bloc-équipe. On fonctionne en défense en zone, comme en France, mais l'accent est davantage mis sur le travail défensif collectif. Tu ne vois pas un joueur qui part à gauche ou un autre à droite : il y a une dimension défensive très tactique. Tout est travaillé à l'avance et sur le terrain, chacun sait ce qu'il doit faire, sur n'importe quelle phase de jeu et quel que soit le système de jeu. Pendant mes six mois en Italie, j'ai eu des séances vidéo quasi-quotidiennes. C'est très formateur.

**LDB :** Aujourd'hui, tu es au DAC Dunajská Streda (ndlr : depuis juillet 2015), où a évolué, il y a quelques années, Dzon Delarge. A quel niveau estimes-tu le championnat slovaque, dont on ne connaît que Zilina, le Slovan Bratislava ou Trencin, habitués des tours préliminaires en Europa Ligue ?

**YPL :** Par rapport à l'Italie, je pense que la Série B est plus relevée. Déjà, il y a 22 équipes en Série B, contre 12 en première division slovaque. Et il y a énormément de joueurs de Série A qui y sont prêtés. Après, la Super Liga slovaque se développe petit à petit, car les clubs investissent dans les infrastructures. Sur le plan sportif, le jeu pratiqué est assez offensif, car, avec un seul club rétrogradé en fin de saison, la pression n'est pas trop élevée. Les équipes ne refusent pas le jeu, car elles ne jouent pas avec la peur au ventre.

**LDB :** Et par rapport à la France, réputée justement pour son jeu fermé ?

**YPL :** Bon, je ne pourrais pas trop comparer par rapport à la France, puisque je n'y ai pas joué en professionnel. L'an dernier, notre préparateur physique, Nicolas Charton, qui a travaillé pendant 7 à l'AJ Auxerre, estimait que la Super Liga était à cheval entre la deuxième partie de tableau de Ligue 2 et le haut de National.

**LDB :** Dans un plan de carrière, la Slovaquie n'est pas une fin en soi et on imagine que tu as d'autres ambitions pour la suite de ton parcours. Mais comment juges-tu ton expérience au DAC ?

**YPL :** A partir du moment où j'ai décidé de quitter Nantes pour



avoir du temps de jeu en pro, le DAC s'inscrit dans cette logique. J'ai bientôt 21 ans, mon temps de jeu progresse (ndlr : 15 matchs la saison dernière, déjà 11, dont 9 comme titulaire, cette saison), on rencontre régulièrement les meilleures équipes locales, qui disputent les tours préliminaires de la Ligue Europa, avec des internationaux dans leurs rangs. Je pense que c'est un bon apprentissage et j'espère suivre l'exemple de mon ami Dzon, que je connais bien. Après Dunajská, il est allé au Slovan Liberec, où il a été régulier sur la scène européenne, et il continue sa carrière dans le haut de tableau turc. A moi de continuer à bien travailler pour suivre sa trace.

**LDB :** La Slovaquie n'est pas très suivie en France. Penses-tu qu'un retour en Ligue 1 ou Ligue 2 soit compromis ?

**YPL :** La visibilité en France n'est pas énorme, c'est vrai. Par contre, en Slovaquie, il y a pas mal de joueurs prêtés par des clubs néerlandais, donc les clubs hollandais suivent de près le championnat. Les clubs autrichiens viennent aussi y recruter, les Belges aussi.

**LDB :** Le championnat n'est qu'à son premier tiers, mais as-tu déjà des pistes pour la saison prochaine ?

**YPL :** C'est un peu tôt pour y penser. En même temps, mon président m'a clairement dit qu'il comptait me mettre en avant pour faire un bon transfert, donc je profite de cette situation pour faire une saison pleine et franchir un palier plus tard, même si je ne sais pas encore où.

**LDB :** Comment expliques-tu votre mauvais début de saison (ndlr : 12<sup>e</sup> et dernier entre les 7 et 10<sup>e</sup> journées, le DAC est 9<sup>e</sup> après 16 matchs joués avec 5 points d'avance sur le dernier) ?

**YPL :** En début de saison, le coach (ndlr : Kriztian Nemeth) avait décidé de privilégier les joueurs slovaques et avait réduit

le temps de jeu des étrangers. A titre personnel, il m'a envoyé en réserve lors des 4 premières journées. La concurrence n'était pas saine et il y a une cassure dans le groupe. Depuis fin octobre, le Hongrois Csaba Lazlo a repris la gestion de l'équipe. Depuis la qualité des entraînements a progressé, car tout le monde doit mériter sa place à l'entraînement.

**LDB :** Quel peut être l'objectif du club pour cette fin de saison ?

**YPL :** A moins de faire une série de victoires incroyable, on sait que ce sera compliqué d'aller chercher une place qualificative pour la Coupe d'Europe par le biais du championnat. Donc on mise beaucoup sur la Coupe de Slovaquie, qualificative pour les préliminaires de la Ligue Europa. Le club aura un nouveau stade l'an prochain : ça serait bien de l'inaugurer avec une compétition continentale.

**LDB :** Il y a beaucoup de nationalités différentes dans le groupe (Panama, Sénégal, Croatie, Cameroun, Hongrie). Comment communiquez-vous sur le terrain ?

**YPL :** Avec le coach, c'est facile, car il parle sept langues. Entre joueurs, on s'exprime principalement en anglais, mais la plupart des étrangers, dont moi, ont appris les bases en slovaque. Donc la communication est très internationale, mais plutôt fluide.

**LDB :** Et la vie quotidienne ?

**YPL :** Dunajská n'est pas une très grande ville, donc c'est entraînements-matches-maison. Pour sortir un peu du foot, je vais parfois à Vienne, qui est à une heure de route, ou à Bratislava, la capitale. Malgré l'hiver, la vie est agréable. Mais je suis quand même content d'avoir trouvé un bon restaurant italien. Parce que la nourriture locale, ce n'est pas terrible...

**LDB :** Tu es né à Paris de parents congolais, c'est bien

ça ?

**YPL :** oui, mes parents sont Congolais et ma famille est à Pointe-Noire.

**LDB :** Quels sont tes liens avec le Congo ?

**YPL :** Jusqu'à ma signature à Nantes, à 12 ans, j'y allais régulièrement en vacances. Après, c'était plus compliqué à cause du calendrier footballistique. Mon père y vit, mes cousins aussi. Donc les liens ne sont pas coupés.

**LDB :** Et la sélection congolaise, c'est quelque chose qui t'intéresse ?

**YPL :** Oui, bien entendu. Au niveau émotionnel et sportif. J'ai envie de porter ce maillot, devant ma famille. Et puis, j'ai vu que le Congo s'était doté d'un grand stade, à Kintélé : ça donne envie d'y jouer. Même si les résultats actuels sont un peu en berne, c'est un objectif pour moi. J'en parle souvent avec Dzon Delarge, qui ne m'en dit que du bien. Donc dès qu'on fera appel à moi, j'arriverais avec grand plaisir.

**LDB :** As-tu eu des échanges avec les instances sportives congolaises ?

**YPL :** J'ai des contacts réguliers avec Salomon Bambendzé (ndlr : membre du staff administratif, il s'occupe du suivi des joueurs de la diaspora) : il prend des nouvelles et suit mon temps de jeu, mes résultats. Sinon, je n'ai pas encore eu de contact avec le staff technique.

**LDB :** A part Delarge et Tsouka Dozi, connais-tu d'autres joueurs de la sélection ?

**YPL :** Non. Je connais bien Jules Iloki, qui est Congolais, mais je crois qu'il n'est jamais venu en sélection.

**LDB :** A quel joueur confirmé penses-tu ressembler dans ton style de jeu ?

**YPL :** En toute humilité, je dirais Ilkay Gündogan (ndlr : milieu international allemand de Manchester City). Comme lui, j'aime me projeter vers l'avant, donner la dernière passe.

**LDB :** Depuis le début de ta carrière professionnelle, tu n'as marqué aucun but. C'est un aspect que tu essaies d'améliorer ?

**YPL :** Oui, c'est clairement le point que je dois travailler et améliorer. J'aime être à l'origine des actions, mais je ne suis pas assez à la finition. Et je suis conscient qu'au haut niveau, je dois être plus décisif. Je travaille ma frappe au quotidien et je sens que ça va venir : j'ai récemment touché le poteau... je sais que ça va payer.

**LDB :** Tu es gaucher. On dit souvent que le pied droit des gauchers ne sert qu'à monter dans le bus. C'est ton cas ?

**YPL :** Non, je ne me débrouille pas trop mal avec le droit.

*Propos recueillis par Camille Delourm*



## FOOTBALL

# Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

## Allemagne, 15<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division

Entré à la 59<sup>e</sup>, Francky Sembolo n'a pu empêcher la défaite du Berliner AK face à Oberlausitz (0-1). Avec cette première défaite depuis le 18 septembre, le BAK reste sur le podium.

## République tchèque, 15<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Sans Franci Litsingi, opéré du genou fin octobre, le Zbrojovka Brno s'incline chez le Viktoria Plzen (0-2). Avec ce revers chez le leader, Brno est premier non reléguable avec 4 points d'avance sur la zone rouge.

## Russie, 15<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Sans Delvin Ndinga, resté sur le banc, le Lokomotiv Moscou est tenu en échec par Ural (1-1). Les Moscovites sont 11<sup>e</sup> avec 17 points.

## Slovaquie, 17<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Yves Pambou était titulaire lors du succès du DAC Dunajska Streda face au Zemplin Michalovce (2-1). Neuvième avec 17 points, le DAC creuse l'écart avec la zone rouge (5 points d'avance), mais reste loin du podium (-15 longueurs).

## Suisse, 16<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division

Défaite à domicile (la première de la saison) pour Wil et Igor Nganga, face à Wohlen (1-2). Titulaire, Nganga a été averti à la 79<sup>e</sup>. Wil, 3<sup>e</sup> avec 25 points, compte 14 longueurs de retard sur le premier.

## Turquie, 12<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division

Premier but, enfin, de la saison pour Christ Bakaki, qui ouvre le score à la 19<sup>e</sup> pour Manisaspor. Remplacé à la 85<sup>e</sup>, il voit finalement son équipe l'emporter 2-1 à Denizlispor. La première victoire de Manisaspor depuis le 20 août, qui abandonne ainsi la dernière place (17<sup>e</sup> avec 7 points contre 6 pour le Mersin Idmanyurdu).

## Ukraine, 16<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Remplaçant, Emmerson Illoy-Ayyet est entré à la 68<sup>e</sup> lors du match nul de l'Olimpik Donetsk sur le terrain d'Oleksandria (1-1). L'Olimpik est 4<sup>e</sup> avec 27 points.

## Belgique, 16<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Le déplacement de Zulte-Waregem chez le Standard de

Liège tourne au cauchemar (1-4). Le leader du championnat, qui conserve sa première place, a rapidement été réduit à 10 (23<sup>e</sup>). Titulaire en défense centrale, Marvin Baudry est déposé par Belfodil sur le 3<sup>e</sup> but des Rouches.

## Belgique, 3<sup>e</sup> journée du tournoi de clôture, 2<sup>e</sup> division

Remplaçant lors de la réception du Cercle Bruges, Yannick Loemba est sorti du banc à la 60<sup>e</sup>. Treize minutes plus tard, il poussait Dewaele à la faute et obtenait un penalty. Casagolda le convertit et offre ainsi les 3 points à Louvain. Qui prend la 3<sup>e</sup> place à Roulers et Lépicier.

## Chypre, 12<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Sans Donneil Moukanza, rentré en France pour soigner sa rupture du ligament du talon d'Achille, l'Aris Tripolis corrige Doxa (4-0). Dixième avec 10 points, l'Aris compte 4 points d'avance sur son adversaire, premier reléguable.

## Espagne, 13<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Le FC Séville bat Valence 2-1. Steven N'Zonzi, titulaire, a joué toute la rencontre. En attendant le résultat du Barça, les Andalous sont 2<sup>e</sup> à 6 points du Real Madrid.

## Géorgie, 12<sup>e</sup> et dernière journée de la saison régulière, 1<sup>re</sup> division

Malgré sa courte victoire sur le Kolkheti Poti (0-1), Dila Gori termine à la 5<sup>e</sup> place, synonyme de barrages pour éviter la relégation. Romaric Etou était titulaire, tandis qu'Archi Biassadila était absent. Dila Gori affrontera Guria, 6<sup>e</sup> du groupe « White » (Dila Gori est dans le groupe « red ») les 1<sup>er</sup> et 6 décembre.

## Grèce, 12<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Sans Christopher Samba, sorti en cours de match, jeudi en Europa Ligue, le Panathinaïkos prend le point du nul chez le Panionios Le Pirée (1-1). Insuffisant pour revenir sur le podium (4<sup>e</sup> avec 14 points).

## Israël, 11<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

L'Hapoel Kfar Saba de Mavis Tchibota est défait à domicile par l'Hapoel Beer Sheva (0-2). Kfar Saba recule à la 11<sup>e</sup> place avec 11 points.

## Angleterre, 18<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division



Entré à la 60<sup>e</sup>, Yannick Loemba a obtenu le penalty de la victoire de Louvain, 13 minutes plus tard (droits réservés)

Sans Prince Oniangué, en phase de reprise, Wolverhampton s'incline à domicile face à Sheffield Wednesday (0-2). Plus de 2 mois après leur dernière victoire, les Wolves sont à la peine et n'en finissent plus de s'enliser au classement : 21<sup>e</sup> et premier non-reléguable à égalité de points avec Cardiff, le 22<sup>e</sup>.

## Angleterre, 19<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division

Entré à la 46<sup>e</sup>, alors que Portsmouth était mené par Stevenage sur son terrain, Amine Linganzi ne peut empêcher la défaite de son équipe (1-2). Un petit coup d'arrêt pour Pompey, 4<sup>e</sup>, avec désormais 5 points de retard sur le podium.

## Angleterre, FA Trophy, 8<sup>e</sup> de finale

Sans Chris Mboundou, resté sur le banc, le FC Whitehawk est tenu en échec par le FC St-Albans City (1-1). Et devra disputer un match d'appui sur le terrain du 2<sup>e</sup> du championnat. Les deux formations évoluent en effet dans la poule Sud de Conférence (6<sup>e</sup> division).

## Belgique, 16<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Match offensif, mais sans vainqueur entre Eupen et Westerlo (3-3). Titulaire, après son absence à Ostende (suspension), Sylver Ganvoula a égalisé pour son équipe à la 11<sup>e</sup> d'une tête croisée, avec l'aide du poteau droit. A la 54<sup>e</sup>, sur une longue touche offensive, il va au duel aérien face à deux défenseurs adverses et gêne leur relance, ce qui profite à De Ceulaer pour le but du 3-3. Trahi par une défense tou-

jours aussi fragile, Westerlo ne prend qu'un point et reste lanterne rouge. Mais Ganvoula confirme son bon début de saison avec son 4<sup>e</sup> but personnel. Francis N'Ganga, titulaire, et Charleroi l'emportent à Waasland-Beveren (1-0).

Kévin Koumba était titulaire lors du déplacement de Saint-Trond à Lokeren (0-1). S'il a manqué de précision sur une frappe dans le petit filet, après l'ouverture du score adverse, il s'est distingué par deux services avisés : une talonnade pour Boli, qui frappait trop mollement depuis l'entrée de la surface, puis une aile de pigeon pour Kotysh, qui ratait sa reprise à 3 mètres des buts.

Avec 10 points chacun, Saint-Trond et Westerlo restent en queue de peloton (15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>), tandis que le Sporting Charleroi conserve sa place sur le podium. Zulte-Waregem et Marvin Baudry, premiers, peuvent creuser l'écart cet après-midi à Liège.

## Belgique, 3<sup>e</sup> journée du tournoi de clôture, 2<sup>e</sup> division

Remplaçant, Jordan Massengo est entré à la 74<sup>e</sup>, alors qu'Antwerp menait déjà 2-0 face à l'Union-Saint-Gilloise. Score final, qui ne fait pas les affaires des Bruxellois, derniers du classement avec 1 point.

Vainqueur de Lierse vendredi soir, Roulers est 3<sup>e</sup> avec 5 points, tandis que Louvain et Yannick Loemba, qui reçoivent le Cercle Bruges ce dimanche, comptent 2 points.

## Albanie, 12<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Avec Moïse Nkounkou et Mer-

veil Ndockyt titulaires, le FK Tirana rapporte le point du nul de son déplacement chez le 2<sup>e</sup> du classement, Kukësi (0-0). Tirana, 3<sup>e</sup> en attendant le résultat du Partizani, compte 21 points.

## Belgique, 3<sup>e</sup> journée de phase de clôture, 2<sup>e</sup> division

Sans Maël Lépicier (déchirure musculaire au mollet), Roulers bat Lierse (2-1). En attendant les autres matchs de la 3<sup>e</sup> journée, Roulers est 2<sup>e</sup> avec 5 points.

## Bulgarie, 15<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Rahavi Kifoueti était titulaire lors du succès du Lokomotiv Gorna face au PFK Pirin (1-0). Un succès précieux qui leur permet de doubler leur adversaire et de remonter à la 10<sup>e</sup> place avec 15 points.

## Grèce, 12<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Remplaçant, Christopher Maboulou est entré à la 81<sup>e</sup> lors de la victoire du PAS Giannina face à Veria (2-0). Un succès qui permet au PAS de doubler, provisoirement, le Panathinaïkos de Christopher Samba, qui disputera le derby face au Panionios dimanche soir.

## Roumanie, 19<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division

Nouveau revers pour le Metalul Resita, qui courbe l'échine face à la Juventus Bucarest (1-2). Titulaire dans les buts, N'Sendo Kololo s'est incliné à deux reprises, dont un penalty. Après cette défaite face au leader, le Metalul est 18<sup>e</sup> et dernier.

Camille Delourme

## AFFAIRE DIOMI NDONGOLA

## La RDC condamnée par le Comité de l'ONU des droits de l'Homme

**Au terme d'un procès tenu à Genève, la structure somme le Congo à annuler la condamnation de ce prisonnier incarcéré en violation du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, de le libérer et d'assurer son indemnisation.**

L'Association congolaise d'accès à la justice (Acaj) a rendu public, le 25 novembre, au Centre d'étude pour l'action sociale la décision du Comité international aux droits de l'homme des Nations unies dans l'affaire qui avait opposé Eugène Diomi Ndongala à la RDC. À cette activité à laquelle sont intervenus le président de cette ONG et l'avocat-conseil du député Eugène Diomi, Me Georges Kapiamba, et le Pr Mbata, constitutionnaliste congolais de renommée internationale, il a, en effet noté que le Comité des droits de l'Homme des Nations unies a exigé à la RDC l'annulation de la condamnation contre Eugène Diomi Ndongala, sa libération immédiate et constate son droit à une indemnisation adéquate.

Vingt six mois après l'introduction de la requête par l'avocat de Diomi Ndongala auprès de ce Comité, ce dernier vient, en effet, de rendre sa décision. Il attend l'exécution par la RDC, qui est ensuite priée d'en faire large diffusion.

**Donner les preuves de l'effet de cette décision**

Le Comité international aux

droits de l'homme a, en outre, accordé à la RDC un délai de 180 jours pour que le pays lui fournisse des renseignements sur les mesures prises pour donner effet à cette décision. Dans le cadre d'une large diffusion de cette décision, il lui a aussi demandé de la traduire dans les langues nationales officielles. Selon Me Georges Kapiamba, la copie de cette décision a été envoyée à toutes les autorités du pays, du président de la République au procureur général, en passant par les présidents des deux chambres du Parlement, pour que personne ne prétende en ignorer l'existence et le contenu.

Les deux personnalités ont noté que cette décision du Comité international aux droits de l'homme contre la RDC est la preuve que le procès de Diomi était éminemment politique et que les accusations à sa charge étaient fantaisistes. « Il fallait, à tout prix, lui régler des comptes pour avoir réclamé la vérité des urnes, lors des élections de 2011, il a refusé de siéger à l'Assemblée nationale, estimant que ces élections étaient truffées d'énormes irrégularités », a expliqué Me Georges Kapiamba. Pour le président de l'Acaj et avocat-conseil de Diomi Ndongala, le plus grand péché de cet opposant est d'avoir créé une structure dénommée la majorité présidentielle populaire, en soutien à Étienne Tshisekedi qui, selon lui, avait gagné haut la main la présidentielle de 2011.

L'épouse d'Eugène Diomi Ndongala, Patrizia Diomi, qui a également pris la parole, a plaidé pour la réhabilitation de Diomi dont le nom a été sali et souillé à cause d'une histoire montée de toutes pièces ; la fin du harcèlement politique violent contre son mari, et la fin de la souffrance qu'il endure depuis de longues dates.



La tribune lors de la présentation de la décision du Comité aux droits de l'Homme de l'ONU / photo Adiac Photo

Tirant les leçons de cette condamnation, le Pr Mbata a relevé que c'était une honte que la RDC soit condamnée à ce niveau. Pour ce scientifique de renom, qui a tenu à préciser que les décisions de justice sont rendues au nom du peuple congolais, mais exécutées au nom du président de la République, cette condamnation à l'échelle

internationale est une « preuve que les magistrats congolais ne sont pas indépendants ». À l'en croire, le pays ayant ratifié le traité créant le Comité des droits de l'Homme des Nations unies, il ne peut exécuter cette décision, au risque d'être indexé comme l'un des pays au monde où les droits de l'homme ne sont pas respectés, et s'exposer à des sanctions de diverses natures. Pour les orateurs, cette décision permet à tout Congolais, qui estimera que ses droits n'ont pas été respectés par la justice de la RDC, de se rendre compte qu'il y a possibilité de saisir les instances internationales. Elle permet, ont-ils dit, à tous Congolais

de se remobiliser pour la défense des droits de l'Homme.

Le secrétaire général de Démocratie chrétienne, le Pr Boka, a expliqué « le chemin de la croix » que traverse Diomi Ndongala pour ses convictions politiques. Il est noté qu'Eugène Diomi Ndongala a été condamné à 10 ans de prison pour une affaire de viols sur mineures. Jugeant cette condamnation politique par l'entremise de ses avocats, il avait saisi, depuis le 22 septembre 2014, le Comité des droits de l'Homme des Nations unies à Genève, en Suisse, en portant plainte contre la RDC.

**Lucien Dianzenza**

## CLÔTURE DE L'ATELIER DES MÉDECINS-CONSEILS

## Les participants plaident pour la réglementation du fonctionnement des mutuelles de santé

**L'atelier sur le renforcement des capacités de vingt et un médecins-conseils venus de différentes provinces du pays s'est achevé le 26 novembre au centre catholique Caritas sur une série de recommandations formulées par des participants pour l'amélioration du travail des médecins-conseils.**

À l'issue de la formation de six jours, les participants ont recommandé notamment le lobbying pour le statut spécifique du médecin-conseil, l'organisation d'une formation approfondie des médecins-conseils en rapport avec les droits et devoirs du médecin-conseil et l'obtention auprès du ministère des Affaires sociales et Prévoyance d'une circulaire ou d'une directive qui devra réglementer le fonctionnement des mutuelles de santé en attendant la promulgation de la loi relative aux mutuelles de santé.

Cette formation a été clôturée par le secrétaire général à la Prévoyance sociale, Watangabo Daniel, qui dans son discours a souligné avec satisfaction que les modèles suivis dans l'ensemble de cette formation ont effectivement contribué à renforcer les capacités des médecins-conseils en matière de contrôle de risques inhérents à l'assurance maladie. Fort de cela, il ne doute pas un seul instant

de la capacité des participants à expliquer les principes de base, la technique de contractualisation, d'évaluer et de suivre la qualité des soins, d'utiliser les outils d'évaluation et de suivi de la qualité des soins, d'apprécier la capacité financière de la population aux financements des services de santé. Il a, par ailleurs, demandé aux participants d'être au chevet des mutuelles de santé tout au long du processus de la couverture universelle en soins de santé. Le représentant des participants, le Dr Ntumba Fidèle, a reconnu que les notions techniques apprises au cours de cette formation constituent « aujourd'hui des acquis et des atouts dans l'exécution rationnelle et responsable de leur tâche de médecins-conseils au sein des mutuelles de santé ». Rappelons que cet atelier qui s'est déroulé du 21 au 26 novembre s'est fixé comme objectif d'améliorer les capacités des fédérations des mutuelles de santé, des organisations d'appui aux mutuelles de santé et des mutuelles de santé en matière de gestion des risques inhérents à l'assurance maladie. Au cours de cette formation, les participants ont vu leurs capacités renforcées dans leur rôle d'appui aux mutuelles de santé en matière de gestion des risques inhérents à l'assurance maladie.

**Aline Nzuzi**

## COOPÉRATION RDC-FRANCE

## Le Quai d'Orsay suspend les adoptions d'enfants congolais

**Les adoptions d'enfants congolais par des familles françaises, italiennes ou américaines avaient été bloquées en septembre 2013 pendant deux ans, avant d'être rouvertes en novembre 2015. Un an tout juste après cette décision, le ministère des Affaires étrangères français a annoncé le 24 novembre qu'il suspendait les adoptions internationales d'enfants en RDC.**

Nouveau tournant dans les relations entre la RDC et la France en matière d'adoption d'enfants. Alors que tout semblait baigner dans l'huile après la levée par la RDC depuis septembre 2013 de sa décision de suspendre les autorisations de sortie de son territoire des enfants congolais adoptés à l'étranger, le ministère français des Affaires étrangères vient de jeter un pavé dans la marre en annonçant un arrêté de suspension des procédures d'adoption en RDC censé prendre effet à partir du 1er janvier 2017. Cette décision, à en croire les sources diplomatiques françaises, est motivée par le seul souci de protéger les enfants candidats à l'adoption autour desquels gravite un trafic illicite et, d'après le Quai d'Orsay, les autorités congolaises partage-

raient les mêmes préoccupations. L'autre raison justifiant cette décision tient aux irrégularités constatées dans les dossiers d'adoption et surtout à l'insuffisance des garanties juridiques et éthiques. Il en ressort que nombre des dossiers présentés sont truffés des fraudes documentaires qui relativisent leur crédibilité. En outre, il a été donné de constater que certains consentements de parents biologiques étaient donnés longtemps après le jugement d'adoption alors qu'ils devraient plutôt intervenir en amont. Dans la pire des cas, ces consentements étaient quasiment absents, indiquent des sources. À cela s'ajoute l'absence de preuve de décès des parents biologiques ou encore des situations d'enfants ayant trois actes de naissance. Toutes ces irrégularités ont contraint le Quai d'Orsay à observer dorénavant un temps d'arrêt dans les procédures d'adoption des enfants congolais. « Il s'agit d'une décision difficile mais qui, en raison de l'insuffisance des garanties juridiques et éthiques entourant l'adoption dans ce pays, a été jugée impérative »,

a reconnu son porte-parole. Et d'ajouter : « Tout en prenant en compte les attentes légitimes des familles adoptantes, la France doit en priorité veiller au respect de l'intérêt supérieur des enfants concernés et de ses obligations internationales découlant de la convention de La Haye ». Toutefois, il a été convenu que jusqu'au 31 décembre, les familles qui sont en fin de procédure d'adoption et ont obtenu les autorisations nécessaires auprès des autorités locales, pouvaient déposer leurs demandes de visa d'adoption auprès de l'ambassade de France à Kinshasa.

Notons qu'après examen des dossiers par la France à partir de mars 2016, deux cent trente-trois visas d'adoption ont été délivrés par Paris tandis qu'une cinquantaine ont été refusés en raison des irrégularités constatées. Rappelons toutefois qu'entre 2013 et 2015, la RDC avait décrété l'interruption des adoptions d'enfants congolais assurant vouloir les protéger des maltraitances dont ils étaient souvent l'objet alors que certains autres étaient plutôt transférés à des couples homosexuels, ce qui est interdit par la loi congolaise.

**Alain Diasso**

## BRUXELLES

# Les entrepreneurs de la diaspora informés sur les outils d'accompagnement d'entreprises vers l'Afrique

**Comment bénéficier des instruments de l'Union européenne (UE) et booster ses projets sur le continent africain ? Quelles sont, en Belgique, les aides concrètes et adaptées pour des projets en Afrique ? Quelles sont les solutions développées par la diaspora africaine ? Ces trois questions ont été au centre d'un workshop interactif qui a réuni plusieurs entrepreneurs de la diaspora africaine de Belgique ainsi que des experts et intervenants sur ces questions.**

La conférence s'est déroulée le 23 novembre à Bruxelles au sein de la « Creative district » dans la galerie Ravenstein. Elle a été organisée par l'agence « Meridia Partners » d'Annie Mutamba, originaire de la RDC ; « Roots Events » de Christelle Pandanzyla, également originaire de la RDC et « BWMA Associations » de Bami West, originaire du Nigéria. L'événement s'inscrivait dans le cadre de la semaine européenne des PME. Le thème « *Quelles ressources européennes pour internationaliser mon entreprise* » a été abordé par Giacomo Mattino, responsable de l'unité de l'internationalisation des PME au sein de la commission européenne. Ce dernier a notamment présenté aux entrepreneurs africains la structure « *Entreprise Europe Network* » qui,



a-t-il affirmé, est à ce jour le plus grand réseau au monde d'organisations de support aux PME. « *On en a environ 550 au sein de l'UE et il existe de telles organisations également en Afrique* », a déclaré Giacomo Mattino.

Ce dernier a expliqué que ces organisations offrent des services gratuits aux PME, surtout orientés vers l'internationalisation et l'innovation. « *L'UE s'appuie sur des organisations locales afin d'avoir une approche beaucoup plus facile et beaucoup plus direct pour les PME. 40% de ces organisations sont des chambres de commerce, des universités, des organisations d'appui à l'innovation. C'est une variété d'organisations. Pour les services qu'on leur demande d'offrir aux PME, on les cofinance à 60%* », a fait savoir le responsable de l'unité de l'internationalisation des PME au sein de la commission européenne. Parmi les services fournis figure l'information sur les

Une vue de l'assistance pendant la conférence

législations européennes, sur l'accès au financement. Certaines organisations basées dans des pays africains sont membres de ce réseau, notamment au Cameroun, en Égypte, au Nigéria, en Tunisie et au Maroc en gestation.

## Un écosystème des PME africaines

Pour sa part, Dogad Dogoui, initiateur et président d'Africa SMB (Small and Medium-sized Business), consacré à l'interconnexion, au financement et au développement des PME en Afrique, a développé le thème « *Reality check-freins et défis pour développer son projet vers l'Afrique* ». Il a tenu, avant tout, à préciser qu'Africa SMB n'est pas un réseau des PME mais plutôt un réseau de l'écosystème des PME. « *Dans ce réseau, il y a aussi de grands groupes qui ont vocation à venir chercher des sous-traitants, des re-*

*lais locaux ou des distributeurs* », a-t-il expliqué. En outre, a précisé Dogad Dogoui, Africa SMB est désormais une plate-forme d'affaires en ligne, mise en place pour créer des solutions d'opportunités dans le business, apporter des services complémentaires aux entreprises et apporter de la valeur ajoutée aux clients sur des besoins exprimés ou pas. Africa SMB se veut donc une plate-forme panafricaine B2B réunissant tout l'écosystème des PME en Afrique, à savoir clients, fournisseurs, équipementiers, donneurs d'ordre, investisseurs et partenaires financiers.

## Créer un profil d'entrepreneur africain

Siméon Ndaye, conseiller politique à la présidence du parti politique belge MR (Mouvement réformateur), quant à lui, s'est appesanti sur le thème « *Small Business Act et Diaspora africaine* ». À cet effet, il a invité les entrepreneurs issus de la diaspora africaine à se servir de leurs particularités afin de susciter la création de « *mesures sur mesure* » notamment auprès des autorités. « *Si on veut réussir l'internationalisation de nos PME en créant de nouveaux profils d'entrepreneurs, il faut créer un plan de diversité. Mais il ne doit être fédéral et non seulement régional* ».

## Des instruments existants

Pour finir, Christelle Pandanzyla et

Bami West ont fourni à l'assistance, composée d'entrepreneurs, des outils, des instruments et des opportunités qui existent en Belgique pour les entrepreneurs qui souhaiteraient se développer sur le marché africain. Des organismes telles que « *Brussels Invest et Export* » ainsi que l'Awex (Agence wallonne à l'exportation et à l'investissement étranger) offrent ainsi des opportunités en termes d'informations sur les marchés et d'incitants financiers. « *Si vous voulez organiser une prospection, la région bruxelloise, la région wallonne ou la région flamande peuvent financer une partie de votre coût* », a fait savoir Bami West. Christelle Pandanzyla a invité les entrepreneurs à participer à des forums économiques axés sur l'Afrique et organisés en Belgique, notamment le Rebranding Africa Forum (RAF) et Africa Belgium Business Week, afin de montrer la force économique entrepreneuriale de la diaspora africaine en Belgique. Elle a également évoqué quelques structures d'accompagnement dédiées aux entrepreneurs de la diaspora africaine, à savoir la Chambre de commerce ACP-EU, l'association belge des professionnels africains et l'association belge des professionnels musulmans ainsi que le nouveau réseau EmpowHer pour le soutien des femmes entrepreneuses.

**Patrick Ndongidi**

## FRANCOPHONIE

## La RDC a pris une part active aux retrouvailles d'Antananarivo

**En plus de son apport dans les différents travaux tenus à Madagascar, la délégation congolaise a également éclairé les participants sur la situation politique et sociale qui prévaut au pays.**

La famille francophone a pris un grand rendez-vous à Antananarivo à Madagascar avec le 16<sup>e</sup> sommet de la Francophonie dont les travaux se sont ouverts le 26 novembre pour se clôturer le 27 novembre. Le sommet de la Francophonie a été précédé par deux réunions des instances de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Alors que la 32<sup>e</sup> conférence ministérielle de la Francophonie (CMF) s'est tenue du 23 au 24 novembre et la 99<sup>e</sup> session du Conseil permanent de la Francophonie (CPF) a eu lieu le 22 novembre. Les travaux de ces deux instances de l'OIF, note-t-on, revêtaient un caractère préparatoire du sommet.

La cheffe de la délégation congolaise à ces travaux de la CMF d'Antananarivo, la représentante personnelle du chef de l'État à la Francophonie, Isabel Tshombe, a donné la position de la RDC par rapport à ces travaux et à l'Organisation internationale des pays ayant en partage la langue française. Mais c'était également l'occasion pour elle d'éclairer la lanterne de tous les participants à cette rencontre sur la situation politique et sociale du pays.

### Une évolution positive de la situation en RDC

Lors de la 99<sup>e</sup> session du CPF avant la CMF, cette instance a salué la dynamique du dialogue national et a invité toutes les parties prenantes à surmonter de manière pacifique les difficultés liées à la gestion du calendrier électoral. Au cours de cette session, Isabel Machik Tshombe



La cheffe de la délégation congolaise, Mme Isabel Tshombe, à Antananarivo

a rassuré sur l'engagement ferme du président Joseph Kabila à poursuivre la construction de la démocratie en RDC. « *Je voudrais rassurer que le président de la République est engagé fermement dans la construction de la démocratie en RDC et il a conscience de son devoir de poursuivre le travail de reconstruction* », a-t-elle déclaré. En ce qui concerne la situation politique en RDC, a-t-elle dit, je voudrais assurer la Communauté francophone de la volonté et de la détermination de mon pays d'aller jusqu'au bout du processus de consolidation de notre jeune démocratie par des élections libres et transparentes dans un climat apaisé. Pour Isabel Tshombe, la RDC est consciente que le bon déroulement et la crédibilité de ce rendez-vous important pour chaque citoyen congolais sont autant de bases saines et solides pour aborder à nouveau les défis d'un développement durable. La représentante du chef de l'État à la Francophonie a aussi souligné que l'accord politique issu du dialogue national a balisé les contours pour la relance du processus

électoral, avant d'annoncer la nomination d'un nouveau Premier ministre qui va diriger un gouvernement d'union nationale dont l'objectif est de préparer les élections dans un climat apaisé et s'occuper aussi du social des Congolais. « *Nous remercions la Francophonie dont l'expertise a accompagné la Commission électorale indépendante, et concouru à la réussite du dialogue national inclusif conduit par le facilitateur Edem Kodjo appuyé par l'Union africaine, la SADC et la Conférence des pays des grands lacs. La RDC apprécie à sa juste valeur les encouragements de la Francophonie adressés à notre Premier ministre M. Sammy Badi-banga sorti des rangs de l'opposition et récemment nommé par le chef de l'État à la suite de l'accord politique national issu du dialogue politique national. Le gouvernement qu'il va diriger a pour mission prioritaire l'organisation des élections libres, transparentes et crédibles* », a-t-elle souligné.

Mme Isabel Machik Tshombe a réitéré cette position lors de la 32<sup>e</sup> CMF, qui a validé les documents de travail au 16<sup>e</sup> sommet, préparés par les représentants personnels des chefs d'État. Il s'agit notamment de l'ordre du jour du sommet, la déclaration d'Antananarivo ainsi que les résolutions. La RDC se réjouit également de l'adoption du projet de résolution sur la formation professionnelle et technique qu'elle a coprésenté avec le Canada Nouveau-Brunswick et le Luxembourg. « *Mon pays tient à rappeler l'importance qu'il accorde à la formation professionnelle et technique pour le développement économique et social de nos pays, notamment l'insertion citoyenne des jeunes et des femmes* », a appuyé Mme Tshombe.

**Lucien Dianzenza**

## CLASSEMENT-FIFA

## La RDC occupe la 47<sup>e</sup> position en novembre 2016

**La RDC a gagné deux places supplémentaires au classement Fifa pour le mois de novembre 2016 publié le 24 novembre au siège de l'instance faitière du football mondial à Zurich en Suisse. Le Congo Kinshasa est passé de la 49<sup>e</sup> à la 47<sup>e</sup> position.**

La victoire des Léopards de la RDC en deuxième journée des éliminatoires de la Coupe du monde contre le Syli national de la Guinée à Conakry le 13 novembre a sans doute déterminé le bond de deux places de la sélection RD-congolaise que conduit depuis deux ans le sélectionneur Florent Ibenge. On rappelle qu'au terme de deux journées, la RDC est premier du groupe A des éliminatoires du Mondial Russie 2018.

En Afrique, la RDC s'encastre à la 6<sup>e</sup> place, derrière l'Algérie et devant le Burkina Faso. Ainsi, le top 10 africain se constitue du Sénégal (33<sup>e</sup> rang mondial), de la Côte d'Ivoire (34<sup>e</sup> rang mondial), de la Tunisie (34<sup>e</sup> rang mondial), de l'Égypte (36<sup>e</sup> rang mondial), de l'Algérie (38<sup>e</sup> rang mondial), de la RD-Congo (47<sup>e</sup> rang mondial), du Burkina Faso (50<sup>e</sup> rang mondial), du Nigeria (50<sup>e</sup> rang mondial), du Ghana (53<sup>e</sup> rang mondial) et du Maroc (57<sup>e</sup> rang mondial).

Dans le monde, l'Argentine, le Brésil et l'Allemagne composent le podium mondial en ce mois de novembre où la Fifa n'a tenu à compte que soixante-trois matches de qualification pour la Coupe du Monde Russie 2018 disputés les semaines dernières, ainsi que de soixante et onze autres rencontres amicales ou officielles organisées à travers le monde. La Fifa publiera son prochain classement le 22 décembre 2016. Ce classement honorerait l'équipe de l'année, celle qui terminera l'année en première position, et la progression de l'année pour l'équipe qui aura gagné le plus grand nombre des points durant les douze mois de l'année 2016.

**Martin Engimo**

## DIVISION 1-ZONE OUEST

## Renaissance du Congo laisse le leadership à V.Club

Alors que V.Club reprend la première place profitant du match nul entre Renaissance du Congo et Ndombe dans la zone ouest, Sa Majesté Sanga Balende se fait surprendre à domicile par JS Groupe Bazano par zéro but à un, dans la zone centre sud où Mazembe règne désormais en maître au classement.



V.Club de Kinshasa (Leopardsfoot.com)

L'AS V.Club s'installe à nouveau dans le fauteuil du leader de la zone de développement ouest du championnat national de football. Les Dauphins noirs de Kinshasa ont tiré profit du match nul du 23 novembre entre le FC Renaissance du Congo (qui a été premier de la zone pendant quelques journées), et la lanterne rouge, l'AS Ndombe de Kikwit, (0-0) dans le cadre de la 11e journée de cette zone de développement. L'AS Ndombe a choisi de jouer ses rencontres à domicile à Kinshasa afin de faire face aux coûts de voyage. Ce club n'avait pas encore grappillé le moindre point en dix journées de la phase des groupes. Et l'on ne donnait pas chère de sa peau contre Renaissance du Congo, le club tuteuré

par le pasteur et évêque Pascal Mukuna et Antoine Musanganya partait largement favori, étant vainqueur lors de la première confrontation entre les deux équipes le 6 octobre en deuxième journée par quatre buts à zéro, avec les réalisations de Roddy Manga Dianzenza (doublé), Musinga et Jésus Moloko Ducapel. Le mercredi dernier au stade des Martyrs, c'était un autre match. Malgré la présence massive des supporters du club orange comme à leur habitude dans les gradins du stade des Martyrs, il

n'y a pas eu de but face à cette formation de Ndombe qui obtenait ainsi son premier point. Certains supporters inciviques ont tenté de troubler l'ambiance avec des jets de projectiles et en menaçant l'entraîneur Éric Tshibusu de Renaissance du Congo. Ce dernier a dû attendre deux heures pour quitter le stade et éviter ainsi une éventuelle agression des supporters non contents de ce résultat nul avec la lanterne rouge. Au classement donc, l'AS V.Club reprend le flambeau du premier avec 24 points grâce à sa dure

victoire sur Dragons/Bilima (1-0). Renaissance du Congo retrograde à la deuxième place avec 23 points alors que le Daring Club Motema Pembe (DCMP) complète le trio de tête avec 22 points à l'issue de la 11e journée. Racing Club de Kinshasa (RCK) est quatrième avec 20 points. Notons qu'en match avancé de la 12e journée, Shark XI FC a battu le FC MK par un but à zéro, une réalisation de Jacques Bakulu Bitumba à la 55e minute. Les Requins de Kinshasa comptent désormais 18 points, devant l'AS Veti Club de Matadi (14 points), Dragons/Bilima (13 points), FC MK (12 points), SC Rojolu (6 points) et AS Ndombe (1 point).

#### Sanga Balende tombe à domicile face à JS Groupe Bazano

Après le tonnerre provoqué par le nul entre Renaissance du Congo et AS Ndombe, un autre coup de tonnerre se fait attendre le 24 novembre au stade Tshikisha de Mbuji-Mayi. Dans le cadre de la 11e journée de la zone centre sud, Sa Majesté Sanga Balende, leader de cette zone, a courbé l'échine à domicile face à la Jeu-

nesse sportive Groupe Bazano de Lubumbashi par zéro but à un. Avec cette défaite, Sanga Balende laisse Mazembe seul en tête du classement. Dans un autre match disputé le même 24 novembre au stade Frédéric-Kibassa-Maliba de Lubumbashi, le FC Saint-Éloi Lupopo s'est imposé face à Lubumbashi Sport sur la marque d'un but à zéro. Pour sa part, le TP Mazembe, actuel leader de la zone centre sud, affronte l'AS New Soger ce 25 novembre au stade Kamal City de la commune de Kamalondo à Lubumbashi. Pour cette rencontre, le coach Hubert dispose de tous ses joueurs, car certains avaient été laissés au repos lors du match précédent contre JS Groupe Bazano. Cependant, le gardien de but ivoirien Sylvain Gbhouo reste au repos, alors que Ley Matampi et Aimé Bakula font partie du groupe pour cette rencontre. Une victoire, assez probable, face à New Soger confortera la position du leader des Corbeaux de Lubumbashi.

Martin Engimo

## SANTÉ

## Kinshasa dotée d'un centre de dialyse moderne

L'exécutif urbain, qui a acquis ce centre sur fonds propres et l'a installé à l'Ex-Mama Yemo, a fixé le coût de traitement du patient par séance à 50 dollars, alors que le coût réel des soins par séance revenait à 250 dollars.

Le centre, équipé par le laboratoire Baxter-Gambro, est placé sous la direction du Dr Nazaire Nseka Mangani, chef de service de Néphrologie aux Cliniques universitaires de Kinshasa. Il permettra aux patients souffrant de l'insuffisance rénale de se soigner sur place, au lieu des déplacements à l'étranger que nécessitait cette maladie par manque d'infrastructures sanitaires appropriées.

À la présentation officielle de ce

centre, le 25 novembre, à l'Hôtel de ville, le gouverneur André Kimbuta Yango a annoncé que la ville a fixé le coût de traitement du patient par séance, à 50 dollars américains, le coût réel des soins par séance revenant à 250 dollars américains. Il est, par ailleurs, noté qu'un malade accusant une insuffisance rénale doit passer six séances par semaine. Pour couvrir la différence des frais, le gouverneur a lancé un appel au financement participatif. Le chef de l'exécutif urbain a demandé aux personnes morales et physiques de faire preuve de générosité en appuyant le centre par des contributions volontaires à verser dans un compte bancaire dont le numéro sera communiqué au public dans les tout prochains jours.

Pour expliquer la valeur de cette intervention de la ville en faveur de la population, le ministre provincial chargé de la Santé, Vital Kabuiku, a décrit la problématique de l'insuffisance rénale en RDC et, particulièrement, dans la ville-province. La dialyse, a-t-il noté, est un mode de traitement approprié aux personnes souffrant d'insuffisance rénale qui touche environ 600 millions de personnes dans le monde, soit 13 pour cent en RDC. La mise en œuvre de centre, souligne-t-on, s'inscrit dans le cadre de la concrétisation des axes prioritaires du programme d'actions du gouvernement provincial de Kinshasa en matière de santé.

Lucien Dianzenza

## LIVRES

## «Églises de réveil et salut chrétien au Congo-Kinshasa» vient de paraître

L'ouvrage du prêtre congolais préfacé par son homologue nigérian le père Bede Ukwuije « s'intéresse au christianisme africain contemporain confronté à la crise du sens du salut ».

Dans «Églises de réveil et salut chrétien au Congo-Kinshasa/ Quels défis pour l'Église catholique ?», le curé de la paroisse d'Antrain, dans le diocèse de Rennes (France), fait un tour d'horizon de la situation qui prévaut dans son pays natal depuis les années 90. De souligner que « depuis 1990, la RD Congo connaît des problèmes matériels et, tandis que les structures traditionnelles et les valeurs sociales s'effritent, la vie des masses se détériore et la misère s'installe ». Et de poursuivre que, pour sa part, la population « désenchantée tente de sortir de cette crise politique, économique et urbaine par "voie de religion" en se regroupant dans des lieux inédits ». Le prêtre catholique parle des assemblées de prières que l'on trouve désormais en grand nombre dans la capitale. Du portrait qu'en dresse Damien Etshindo Epanjdjola, il ressort que ces « Églises de réveil à caractère synchrétique, ésotérique » sont en somme des lieux inédits « où des personnages hauts en couleur, monopolisant le paysage médiatique "kinois" leur promettent des solutions miracles à leurs problèmes ».

Pour l'auteur, il ne fait dès lors

aucun doute que « derrière cette attente de salut, se cache un certain obscurantisme déresponsabilisant l'homme de certains engagements qui devraient l'interpeller ». Ce, ajoute-t-il, « en lui faisant croire que Jésus est la solution à tous les problèmes de la vie ». Il semble bien se désoler que, dit-il, « des dictons tels que "Nzambe akosala" (Dieu agira), "Il est vivant", répandus à Kinshasa, s'inscrivent dans cette compréhension utilitariste et réductionniste du salut ».

Damien Etshindo Epanjdjola est convaincu qu'« au regard de cette vision lacunaire du salut, une nouvelle évangélisation du Congo-Kinshasa doit s'inspirer d'une compréhension du salut qui tienne compte de la double dimension : historique et extra-historique ». D'avis que c'est cela qui « donnera vie à un culte qui aidera à vivre concrètement l'intimité avec Dieu, source d'engagement social, et qui ouvrira des pistes capables d'endiguer cette hémorragie des chrétiens vers ces nouveaux mouvements religieux ».

Publié chez LHarmattan le 16 novembre, «Églises de réveil et salut chrétien au Congo-Kinshasa» compte 336 pages. Sa version numérique est disponible en téléchargement. L'éditeur fait savoir, par ailleurs, que généralement elle propose des versions compatibles avec l'ensemble des lecteurs du marché.

Nioni Masela

## BANQUE

## 2,5 milliards USD de prêts et avances entre janvier et septembre 2016

En dépit de la rupture de la stabilité du cadre macro-économique depuis le dernier trimestre de 2015, le secteur bancaire a augmenté le volume de son crédit à l'économie. Entre 2001 et septembre 2016, le crédit bancaire est passé de 90 millions à 2,508 milliards de dollars USD. Un peu plus du tiers des banques représentant le top cinq, en l'occurrence la Raw Bank, la Biac (banque actuellement sous tutelle de la Banque centrale du Congo), la TMB et la BGFI, ont fourni près de 60 % du total des crédits au cours de cette période. Enfin, l'on observe une prédominance à 90 % des crédits en devises.

2016 reste une année difficile pour les acteurs du secteur financier. Déjà il y a les premiers signes révéla-

teurs d'un problème à la fin de 2015. Après cinq années ininterrompues de croissance et de stabilité de l'ensemble du cadre macro-économique, la RDC allait payer le prix fort de la dépendance de son économie à l'exportation des produits de base. Les cours mondiaux sont en baisse avec le ralentissement de l'économie de la Chine, partenaire privilégié de l'Afrique. Et cette conjoncture difficile va s'étendre dans la durée, entraînant la chute des recettes des exportations de l'État, la révision à la baisse à plusieurs reprises du taux de croissance, la surchauffe du marché de change, le retour de l'inflation, la réduction des réserves en devises étrangères, etc. Bien entendu, le secteur bancaire a suivi de près cette évolution de la vie économique. Pour nombre d'experts, il n'était pas prudent pour le secteur bancaire de se lancer dans des projets ambitieux.

Mais que constate-t-on ? D'abord, le volume de crédit a bien évolué, peut-être plus timidement que les dernières années. La BCDC est la banque qui a pris le plus de risque que les autres, si l'on juge par son écart écrasant avec les autres dans le top cinq des banques qui ont octroyé le plus de prêts d'une année à une autre. Cinq banques ont prêté 20 millions et plus. Cinq autres banques dix millions et plus. Pour sa part, la Banque mondiale a salué la montée des prêts en monnaie nationale. En 2014, cette hausse a représenté plus de 97 %, contre 20 % en 2013. La Banque mondiale fait remarquer que le volume général du crédit au secteur privé reste quand même très faible. Il faut savoir que le secteur des infrastructures exige des investissements de plus de 10 milliards de dollars USD.

Laurent Essolomwa

## TRANSPORT MARITIME

## Les chargeurs du Congo mettent en place de nouvelles instances

L'assemblée générale des chargeurs (AGC), qui s'est réunie en session ordinaire le 25 novembre à Pointe-Noire, a élu un nouveau bureau placé sous la férule de Denis Kendzami. Les travaux ont eu lieu en présence d'Aimé Charles Mindou, conseiller du ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande.

Les chargeurs des départements du Niari, de la Bouenza, de la Sangha, de la Likouala, de Brazzaville et de Pointe-Noire ont pris part aux travaux de l'AGC, organe consultatif qui permet d'émettre directement des avis sur les préoccupations majeures des chargeurs. Le rapport moral du bureau sortant conduit par Guy Gervais Bouanga a été dominé par les activités auxquelles l'AGC a pris part, à savoir le séminaire atelier sur les incoterms 2010 et les liners terms, le séminaire national sur la facilitation du trafic maritime international, les 7<sup>es</sup> journées du chargeur africain, la signature d'un protocole d'accord relatif à la mise en place et au développement d'un connaissance direct (BLD) permettant la circulation des marchandises conteneurisées par le CfCO, la réunion sur la mise en œuvre de la pesée obligatoire des conteneurs avant



La photo de famille après les travaux de l'AGC Crédit photo «Adiac»

embarquement. Les suggestions faites par les membres de l'assemblée générale concernent la programmation à l'avenir des réunions avec toutes les filières aux fins de recueillir les doléances desdites filières pour la constitution d'une banque de données et le respect de la tenue des réu-

nions statutaires de l'AGC.

Après les deux ans de mandat de l'ancien bureau, des nouvelles instances ont été mises en place. Denis Kendzami, importateur (filiale automobile, pièces détachées et pneumatiques) a été élu président de l'AGC. Il est secondé par Pierre Ngoma

Makosso, exportateur (filiale bois) comme le vice-président tandis qu'Eloi Virgile Epouery, directeur général par intérim du Conseil congolais des chargeurs a été élu secrétaire. « La mission que vous venez de nous confier est d'une grande responsabilité. En réalité, nous ne sommes que votre porte-parole. À cet effet, nous saurons également compter sur votre concours pour booster notre action commune. Nous saurons également compter sur le bureau sortant qui a capitalisé une certaine expérience », a dit le président élu de l'AGC. En félicitant tous les participants pour l'aboutissement heureux des travaux, Aimé Charles Mindou a dit : « Le nouveau bureau qui vient d'être élu connaît les défis à relever. Je l'exhorte donc à plus de créativité tout en lui souhaitant plein succès dans ses missions. Aux membres de l'AGC venus des différents départements de poursuivre le travail d'éducation et de sensibilisation à l'endroit des autres chargeurs. Je voudrais vous inviter à maintenir le cap tracé par la précédente équipe en vue de trouver des solutions idoines liées à vos activités ».

Hervé Brice Mampouya

## ACTION SOCIALE

## L'AJC organise une campagne de prélèvement de sang aux bénévoles

Dans l'objectif de pallier la rupture du sang dans les hôpitaux de la ville, l'Association des jeunes cadres (AJC) a organisé le 26 novembre à Pointe-Noire une campagne volontaire de prélèvement de sang aux bénévoles en présence d'Allen Steve Gomez et du Dr Jean Pierre Pambou, respectivement secrétaire général de l'AJC et directeur du Centre interdépartemental de transfusion sanguine (CIDTS) Pointe-Noire/Kouilou.



Une vue des bénévoles se faisant prélever du sang

Dégageant les principales motivations de son association en vue de l'organisation de l'opération, Allen Steve Gomez a expliqué que la principale motivation de son association est d'apporter tant soit peu une solution aux phénomènes de pénurie des poches de sang constatée parfois au CIDTS et dans les hôpitaux de la ville. «Après Brazzaville, nous avons pensé de mener cette même opération à Pointe-Noire. Cette initiative ne constitue nullement une opération de charme à des fins politiques. Elle est organisée en vue d'apporter notre petite pierre à l'édifice pour aider nos compatriotes qui se retrouvent dans le besoin. Cela n'a rien avoir avec la politique. C'est pour une première fois que notre association organise une telle activité dans la ville. Nous devons savoir que c'est assez révoltant de constater que certains malades qui sont à Pointe-Noire sont parfois obligés de déplacer leurs parents jusqu'à Dolisie, dans le département du Niari, pour se procurer de quelques poches de sang », a-t-il dit.

Pour le secrétaire général, le principal objectif d'une association, c'est de regrouper des personnes autour d'un idéal commun et ensuite aider les autres. C'est pour cela qu'il lance un vibrant appel à d'autres associations pour se servir de cet exemple en vue d'assister les autres qui en ont besoin. Interrogé après avoir donné du sang, Miokolaka Pascal a signifié : « À travers une poche de sang, chaque donneur est susceptible de sauver des vies de plusieurs autres personnes malades. C'est par amour du prochain que nous acceptons volontiers de donner du sang. Ce sang servira aux malades qui éprouvent le besoin dans les hôpitaux de la ville ».

Notons que l'AJC existe depuis le 23 octobre 2015. Elle prévoit aussi d'organiser au début de l'année prochaine des initiatives pour pousser les jeunes congolais à l'entrepreneuriat, à la création des entreprises, à la formation sur la rédaction d'un CV et comment passer un entretien d'embauche et autres.

Séverin Ibara

## INTERVIEW

## Wilfranc Clotaire Maba : «Le BCDA a besoin de l'apport des différents consommateurs des œuvres de l'esprit pour qu'il joue efficacement son rôle»

Le directeur interdépartemental du Bureau congolais du droit d'auteur (BCDA) à Pointe-Noire et au Kouilou, Wilfranc Clotaire Maba, l'a déclaré à l'occasion d'un entretien qu'il a accordé aux Dépêches de Brazzaville, le 26 novembre, à son cabinet de travail.

Les Dépêches de Brazzaville : Quelle lecture faites-vous de l'engouement des usagers des œuvres de l'esprit en vue du paiement de la redevance du BCDA à Pointe-Noire et au Kouilou ?

Wilfranc Clotaire Maba : Nous ne sommes pas à notre première année pour le recouvrement de cette redevance ou taxe. Nombreux des usagers s'acquittent normalement de cette redevance. Et d'autres, par contre, n'ont pas toujours compris l'importance du paiement de cette redevance. Ainsi, pour cette dernière catégorie, nous sommes donc appelés à leur expliquer à nouveau l'intérêt et le bien-fondé de cette taxe.

LDB : Quelles sont les difficultés rencontrées par vos services pour le recouvrement de cette taxe à Pointe-Noire et au Kouilou ?

WCM : Il n'est pas toujours facile de recouvrer cette redevance auprès des transporteurs en commun. Il faut, dans ce cas, utiliser des stratégies en vue de déployer les différentes équipes sur les itinéraires fréquemment pratiqués et utilisés par ces derniers. La principale difficulté est que certains transporteurs continuent de penser que le paiement de cette taxe n'a pas sa raison d'être et considèrent cela comme un harcèlement. Or, il n'en est rien de tout cela. C'est ce que nous nous efforçons à leur faire comprendre.

LDB : Les artistes musiciens de Pointe-Noire et du Kouilou trouvent-ils leur compte dans la rétribution de cette taxe ?

WCM : Le BCDA n'a pas des fonds spéciaux ou un budget spécial en vue de payer des artistes musiciens sociétaires de ce bureau. Ainsi, notre rôle au niveau de ces départements consiste à l'acheminement de ce que nous percevons sur le terrain. La rétribution des



Wilfranc Clotaire Maba

sociétaires ou ayants droit de ce bureau dépend de la perception qui est faite en amont. Chaque trimestre, nous nous arrangeons à rétrocéder à qui de droit ce que revient à chaque artiste, cette répartition est faite à la direction générale.

LDB : Entretenez-vous de bons rapports avec les usagers des droits d'auteurs dans ces départements ?

WCM : La réponse à cette question est oui. Mais la corporation sociale la plus difficile à gérer de tous les usagers des droits d'auteurs est celle des transporteurs en commun. Les équipes qui se déploient sur le terrain sont obligées d'user de bonnes manières afin de maintenir une bonne collaboration avec eux.

LDB : Votre mot de la fin

WCM : Le BCDA a besoin de l'apport des différents consommateurs des œuvres de l'esprit pour qu'il joue efficacement son rôle. Ainsi, tous les utilisateurs des œuvres de l'esprit doivent s'acquitter de leurs redevances et leurs droits en vue d'améliorer les conditions des artistes et producteurs desdites œuvres.

Propos recueillis par Faustin Akono

# CÉRÉMONIE DE PRÉSENTATION ET DE DÉDICACE DU LIVRE D'ÉMILE GANKAMA

« **Pouvoir, Tradition, Modernité.  
L'École de Denis Sassou N'Guesso** »

IL SERA PRÉSENTÉ PAR LES  
PROFESSEURS :

- André Patient Bokiba,
- Mukala Kadima Nzuji,
- Grégoire Léfouoba.

Sous la modération de Mfumu;

Roger Ngombé animant  
la cérémonie.



CE JEUDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2016, À 15 H 30,  
AU PEFACO HÔTEL MAYA-MAYA.

## HUMEUR

## Quand la rumeur a plus de fidèles la société se désintègre

Les antivaleurs sont aussi les rumeurs de toute sorte que l'on entend ces derniers jours ici et là sur des faits erronés et invraisemblables. Que ce soit en politique, en société, en économie, en culture, en sport, en éducation, en santé et dans d'autres sphères de la vie, ces rumeurs sont plus destructrices que constructrices de la société. Et les génitrices de celles-ci sont en passe de devenir des virus sociaux capables de désintégrer de nombreux secteurs sociaux.

Généralement définie comme une nouvelle de source incontrôlée qui se répand dans le public, la rumeur est donc en termes sociologiques une information fabriquée à dessein et dont la transmission s'opère par des moyens informels et le plus souvent de bouche à oreille dans le seul but de créer un trouble dans l'opinion.

Que constatons-nous en politique par exemple ? Des rumeurs, toujours des rumeurs lorsque certaines échéances électorales se profilent à l'horizon, en l'occurrence des législatives et des locales. Certains politiques, en perte de vitesse par leurs propres agissements politiques, ne se gênent pas à fabriquer des idées de toute nature pour polluer le paysage politique. Ils s'organisent ici et là, entretiennent des groupuscules des gens, circulent dans certaines localités du pays pour annoncer des nouvelles qui n'ont ni tête ni queue afin de déstabiliser des partis dits locomoteurs, « évitez de suivre ce que déclarent les dirigeants de ces partis ou de cette plate-forme, car le pays est en train de prendre de l'eau de partout ». Des vraies rumeurs fabriquées, car ces gens-là, quand la question leur est posée sur ce qu'ils déclarent, ils sont toujours incapables de vous le démontrer.

Et c'est de cette manière là que naissent surtout des rumeurs en politique. Ces gens dangereux créent des désinformations et des nouvelles incertaines, d'abord sur leur propre vie en faisant croire au peuple qu'ils ont été sollicités soit par tel ou tel courant, ceci pour noircir l'image des autres et ensuite sur la vie privée des autres politiques en allant même à friser le ridicule. Ce sont des éternels insatisfaits politiques qui créent des rumeurs de toute sorte en politique pour polluer le paysage politique.

Que dire de ces rumeurs sur le plan social ! Et pourtant, en société les canaux par lesquels des informations officielles passent sont connus de tous, mais hélas ! Car des spécialistes des rumeurs poussent les gens à croire à leurs mensonges qu'à ce qui est dit officiellement. Et cela se passe de bouche à oreille. Tenez ! Quelques jours sont passés, dans la ville océane par exemple, une grosse rumeur a circulé dans toute la ville faisant état de ce qui s'était passé entre un homme et une femme dans l'un des quartiers de la ville, alors qu'en tout cas, rien de tout cela ne s'était produit. Et lorsqu'on interroge tous ceux qui colportaient cette rumeur, ils répondaient par une affirmative en disant, « on nous a dit que c'était vrai ». Et après les gens ont fini par comprendre qu'il s'agissait d'une nouvelle sans source certaine, mais que des tierces personnes ont voulu propager pour peut-être portée atteinte à la dignité d'une personne.

Que dire en économie ! Tenez, avec la baisse conjoncturelle des prix des matières premières dont le pétrole, on entend ici et là des rumeurs de toute sorte. Et lorsqu'on s'efforce à vérifier ces informations à travers des sources dignes, il n'est pas du tout question de cela, car des spécialistes des questions financières et économiques n'ont pas jusqu'alors établi un rapport de cause à effet de la crise conjoncturelle que traverse le monde avec soi-disant la deuxième dévaluation du CFA et de la fermeture de toutes les sociétés et entreprises publiques. Ce sont des vraies rumeurs que des inciviques imaginent pour faire mal à l'opinion. Ces rumeurs créent des états d'âmes très dangereux dans l'opinion, d'où la nécessité des interventions dans des médias nationaux des économistes, financiers et banquiers pour en parler afin de tordre le cou à ces « bizarreries » qui naissent nuit et jour. Pire encore, les auteurs de ce genre de rumeurs vont même à donner des dates que cela se produirait.

Alors ce qui est vrai, ces géniteurs des mensonges et des rumeurs n'ont jamais eu honte, car lorsque leurs rumeurs sont infirmées par des faits et vérités irréfutables, ils s'efforcent à créer d'autres rumeurs. Car pour eux, il faut coûte que coûte multiplier de rumeurs afin d'amener la population à créer une mentalité du rejet même de la vraie information, et cela est dangereux pour la société tout entière. Ceci étant, méfions-nous des rumeurs car elles sont comme un poison dans la société.

Faustin Akono

### IN MEMORIAM

27 novembre 2015-27 novembre 2016, voici maintenant jour pour jour un an, qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui sa fille Joséphine Tchibindat à l'âge de 74 ans. En ce jour de triste anniversaire, ses enfants regrettent toujours les joies et l'amour qu'elle leur procurait et qui demeurent de grands souvenirs pour chacun de ceux qui l'ont connue. A cet effet, son fils Jean Jacques Makaya prie tous ceux qui l'ont aimée d'avoir une pensée pieuse pour elle. « Maman, le malheur de t'avoir perdue ne nous fait pas oublier le bonheur de t'avoir connue ».



### ACCIDENT DE TRAVAIL

## Une grue cause la mort de quatre personnes à l'hôtel Elaïs

La grue de la société Express Afrique, qui effectue les travaux de réfection et d'agrandissement des locaux de l'hôtel Elaïs situé dans la ville océane, s'est brisée avant de retomber avec toute sa charge sur les ouvriers et les personnes qui se trouvaient dans les environs.



Les dégâts de l'accident Crédit photo: Adiac»

Le samedi 26 novembre, il est 12h 15, la grue vient de soulever des parpaings afin de les déposer à l'endroit où les ouvriers postés sur la toiture sont en train d'effectuer des travaux. Travail de routine, pourrait-on dire. Malheureusement, la flèche de la grue cède et se brise à cause certainement du surpoids de la charge soulevée, selon les témoins, et retombe au sol à côté du restaurant de l'hôtel. Trois personnes sont décédées sur le champ et la quatrième a rendu l'âme pendant qu'on l'emmenait à

l'hôpital. Ce n'est qu'aux environs de 18 heures que les services habilités ont pu extirper les corps des décombres. De nombreux dégâts matériels sont également enregistrés. signalons que parmi les blessés se trouve un agent de l'hôtel. Alertés, le député maire de la ville, Roland Bouiti-Viaudo, et certains responsables du département sont arrivés au lieu de l'accident pour constater l'ampleur des dégâts causés par la grue de la société Express Afrique.

Hervé Brice Mampouya

### ENTREPRENEURIAT

## Des journées portes ouvertes sur le "local content"

Ces journées, destinées à faire découvrir le savoir-faire et les compétences techniques des PME (petites et moyennes entreprises) congolaises, se dérouleront du 29 au 30 novembre sur le site de la Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers (CCIAM).

Organisées par Total E&P Congo en partenariat avec la CCIAM et le Club des entreprises de Pointe-Noire (CEPN), ces journées vont réunir une trentaine d'entreprises évoluant dans 9 filières, notamment les travaux de métallurgie et chaudronnerie, les travaux de construction de génie civil et BTP ;

les travaux d'électricité, instrumentation et protection cathodiques ; le nettoyage industriel et traitement des déchets ; les études conseil et ingénierie ; l'informatique et télécommunication ; les travaux de peinture et de revêtement ; l'inspection équipements de sécurité ; CND et filtration.

L'activité a été initiée par la CCIAM dans le cadre de ses missions qui consistent à accompagner les entreprises, promouvoir l'économie nationale (travailler sur les conditions d'accès aux marchés des PME) ; aider à la structuration des PME à la suite des plaintes des membres du CEPN, groupement constitué en majorité de entreprises sous-traitantes de Total E&P

Congo, sur leurs difficultés d'accès aux marchés de cette société pétrolière. Les journées portes ouvertes, intitulées « À la découverte du savoir-faire et des compétences techniques des PME congolaises » qui ont été élargies au-delà de Total E&P Congo, sont une occasion de rencontre des entreprises exposantes avec les chargés d'affaires et les équipes techniques de cette société qui contractent les marchés et avec les donneurs d'ordre en vue de se connaître et de travailler ensemble. Ces journées sont une démarche valorisante pour un plus fort recours aux PME locales, contribuant ainsi à un tissu industriel compétitif et diversifié.

Lucie Prisca Condhet

### CAN DE HANDBALL DAMES LUANDA 2016

## Les Diables rouges entrent en compétition

La 22<sup>e</sup> édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) seniors dames, dénommée challenge Édith Lucie Bongo Ondimba, a démarré le 28 novembre à Luanda en Angola. Les Diables rouges du Congo, qui sont en terre angolaise depuis le 26 novembre, vont s'affronter ce 29 novembre contre l'Algérie.

Le match inaugural de la compétition a mis aux prises à 17 heures, l'Angola pays hôte à la Côte d'Ivoire juste après la cérémonie officielle d'ouverture. Mais avant ladite cérémonie qui a eu lieu en présence du président de la Confédération africaine de handball, le Dr Aremou Mansourou, la Tunisie et la Guinée logées dans le

même groupe B avec le Congo et l'Algérie se sont affrontés en match avancé bien avant le duel, RDC-Sénégal deux équipes du groupe A. Les Congolaises vont jouer ce mardi à 15 heures contre l'Algérie.

En effet, pour galvaniser le moral de la sélection congolaise, le ministre des Sports et de l'Éducation physique, Léon Alfred Opimba, accompagné de l'ambassadeur du Congo en Angola, Jean Baptiste Dzangué, ont visité les Diables rouges le 28 novembre. Les deux autorités leur ont apporté un message de soutien et d'encouragement. Satisfaites de cette marque de confiance, les Diables rouges ont pro-

mis mouiller le maillot pour défendre avec honneur les couleurs nationales. Soulignons qu'après leur première sortie en match de poule, ce 29 novembre, le Congo va affronter en suite la Tunisie le 30 novembre et la Guinée le 2 décembre. Les Diables rouges, qui ont occupé la 7<sup>e</sup> place au classement général lors de la précédente édition de la CAN, ont l'obligation de doubler les efforts afin de gagner quelques marches. Rappelons que le trophée de la 22<sup>e</sup> édition de la CAN de handball dames est dédié à la mémoire de la fille aînée décédée du président congolais, Édith Lucie Bongo Ondimba, ancienne première dame du Gabon.

Charlem Léa Legnoki

## FÉCOCY

## Plus d'un milliard sept cents FCFA pour couvrir toute l'olympiade

Les conseillers fédéraux de la Fédération congolaise de cyclisme (Fécocy) ont estimé à 1.707.700.000 FCFA le budget quadriennal 2017-2020, en vue de rendre plus visible et plus compétitif le cyclisme congolais

C'est l'une des décisions du conseil fédéral inaugural qui s'est tenu, le 27 novembre au gymnase Henri Elendé. Le budget adopté permettra au nouveau bureau de la Fécocy d'organiser les activités phares comme les compétitions; les séminaires; les stages et les congrès.

Dans le cadre des compétitions, la Fécocy rêve déjà grand. Elle envisage d'organiser, durant l'olympiade, le tour cycliste du Congo. Le coût du projet est estimé à la somme de 1.280.000.000

FCFA. Selon le rapport, la fédération compte sur la subvention de l'Etat pour réaliser ce projet. Outre le tour du Congo, la Fécocy a à cœur l'idée d'organiser le grand prix cycliste de l'indépendance, naturellement avec le concours du gouvernement. La réalisation de cette compétition est estimée à 44 millions FCFA. Ce budget devrait aussi prendre en compte l'acquisition du matériel et des équipements sportifs. L'Etat devrait contribuer à hauteur de 120.000.000 FCFA.

Pour le compte de la saison 2017, le budget est arrêté à la somme de 114.250.000 FCFA.

Parmi les activités retenues, figure la participation, entre les mois de mars et d'octobre, des Diablies rouges aux tours du Cameroun, de la République démocratique

du Congo et du Bénin en vue de se mesurer avec les participants des autres pays. La participation au stage de formation des cyclistes, quant à elle, permettra d'améliorer les performances individuelles et collectives. L'organisation du championnat national, qui d'ailleurs est une priorité, aura pour objectif de détecter les champions par catégories et versions. Il se tiendra entre juin et juillet puis mettra aux prises 50 cyclistes. Les championnats départementaux visant à détecter des talents se tiendront entre les mois de mai et juin. Satisfait des conclusions du conseil inaugural, Arnel Juvenal LaJuve Lengou, le nouveau président de la Fécocy a invité les cyclistes à l'unité pour que la discipline puisse aller de l'avant. « *J'espère que chacun de nous a pris conscience qu'il faut se mettre au travail afin d'atteindre les objectifs* », a-t-il recommandé.

« *J'exhorte le bureau exécutif à préserver l'éthique par une cohésion et une discipline soutenue. Savoir communiquer; c'est une richesse car nombreux échouent par le manque d'une bonne communication. Travaillons d'arrache-pied pour relever le défi qui nous attend* », a conclu Maurice Massamba, le représentant du ministère des Sports et de l'Education physique.

James Golden Eloué



Arnel LaJuve s'adressant aux conseillers fédéraux/Adiac

## FOOTBALL

## Le week-end des Diablies rouges et des Congolais de la diaspora en France (Ligue 1)

### Ligue 1, 14e journée

Arnold Bouka Moutou était titulaire lors du revers de Dijon à Bordeaux (2-3). Face à un duo Ounas-Sabaly remuant, il a parfois souffert. Battu au duel dans sa surface sur le premier but, le latéral gauche est coupable d'un marquage bien trop large sur Kamano sur le but de la victoire girondine. Dylan Bahamboula, lui, n'était pas retenu pour le 3<sup>e</sup> match consécutif.

Titularisé aux côtés de Crivelli, Thiévy Bifouma a été remplacé à la mi-temps du déplacement de Bastia à Nice (0-1 à la pause): peu tranchant et averti à la 29<sup>e</sup>, il a donc cédé sa place à Saint-Maximin. Les Corses font finalement match nul chez le leader de la Ligue 1.

Tobias Badila était titulaire lors du match nul de Nancy à Montpellier (0-0). Yann Mabella, laissé à disposition de la réserve, et Christ-Emmanuel Maouassa, blessé, n'étaient pas dans le groupe. Réduits à dix en fin de match, les Montpelliérains évoluaient sans Morgan Poaty, blessé.

Jules Iloki est entré à la 66<sup>e</sup> lors du match nul de Nantes face à Lille (0-0).

Yhoan Andzouana n'était pas dans le groupe de Monaco, large vainqueur de Marseille (4-0). Brice Samba junior, lui, est resté sur le banc.

Dix-huitième homme, Fodé Doré était en tribune lors du revers d'Angers face à Saint-Etienne (1-2) ce dimanche après-midi.

Sans Alan Dzban, l'OL accueillera le PSG dans la soirée de dimanche. Jonathan Ikoné Nanitamo sera bien dans le groupe parisien.

Au classement, Monaco est assuré de conserver sa deuxième place, quel que soit le résultat de Lyon-PSG. Il faut redescendre à la 10<sup>e</sup> place pour trouver Angers (18 points), devant Marseille (12<sup>e</sup> avec 17 points), Montpellier (13<sup>e</sup> avec 16 points), Dijon et Caen (14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> avec 14 points), Bastia et Nantes (16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> avec 13 points) et Nancy, 18<sup>e</sup> et barragiste avec 13 points.

Camille Delourme

## RÉFLEXION

## La France reviendra-t-elle vers l'Afrique ?

Que la France se soit fourvoyée en Afrique ces dix dernières années ne fait pas le moindre doute et n'est d'ailleurs plus nié, en privé du moins, par ceux-là même qui avaient pour mission de maintenir des relations de confiance avec l'ancien empire construit tout au long du dix-neuvième siècle. Mais peut-on conclure de cette prise de conscience tardive que les lignes vont enfin bouger dans le bon sens au cours des prochaines années ? Evidemment non, sauf bien sûr si l'homme qui sera porté dans quelques mois à la tête de l'Etat français affiche clairement et dès maintenant sa volonté d'inscrire le devenir du continent au cœur de sa politique extérieure.

Reconnaissons que dans le moment présent rien ne laisse prévoir une semblable évolution. Engluée dans les querelles internes qui la déchirent et s'aggravent de jour en jour la gauche au pouvoir n'accorde pas la moindre importance à un continent qui, pourtant, est désormais le plus courtisé de la planète par les grandes puissances. Quant à la droite, qui vient de démontrer à la faveur des Primaires tout à la fois son assise populaire et sa volonté de cohésion, rien n'indique, pour le moment du moins, que ses leaders aient réellement conscience de l'enjeu que constitue l'Afrique pour la France sur le plan

diplomatique, économique, financier, culturel.

S'il n'est pas encore certain que François Fillon succèdera à François Hollande dans les prestigieux bureaux du Palais de l'Elysée, il paraît d'ores et déjà certain que lui seul est capable d'asseoir à nouveau sur des bases solides et durables la coopération entre la France et l'Afrique. Au-delà du clivage gauche-droite, qui repose plus sur des postures idéologiques et philosophiques que sur des convictions profondes, le programme grâce auquel il vient de gagner la primaire au sein de son propre camp est en effet le seul qui puisse rendre à la France sa grandeur, son influence, sa force. Tout simplement parce que si ses dirigeants continuent de vider les caisses de l'Etat, d'accumuler les déficits publics, d'accroître les effectifs des administrations nationales et locales, d'écraser les citoyens et les entreprises sous le poids des impôts et des charges sociales, de se lancer dans des aventures extérieures qui la dépassent, de nier l'ampleur des défis auxquels ils se trouvent confrontés, l'Etat français verra son influence décliner à la vitesse de l'éclair.

La Grande-Bretagne de Margaret Thatcher et l'Allemagne d'Angela Merkel

– mais on pourrait citer bien d'autres exemples sur le Vieux Continent – ont démontré sans discussion possible que seuls l'ordre intérieur, la rigueur, l'austérité publique, le rétablissement des grands équilibres économiques et financiers, le respect de la liberté d'entreprendre, l'ouverture raisonnée et raisonnable sur le monde permettent aujourd'hui à une nation de se faire respecter au sein de la communauté internationale. Il ne fait aucun doute, pour nous bien sûr mais aussi pour la plupart des observateurs, que si la France ne suit pas la même voie dans les cinq prochaines années, elle cessera de compter sur la scène internationale, perdra son influence au sein de l'Union européenne et sa crédibilité dans le monde émergent. Croire que la détention de l'arme nucléaire peut la mettre à l'abri d'un tel affaiblissement serait commettre la plus grave des erreurs stratégiques.

Ajoutons pour conclure provisoirement sur le sujet que l'Afrique devrait être beaucoup plus présente qu'elle ne l'est à Paris dans le moment présent. Non pour relancer ce qu'il était convenu hier d'appeler la Françafrique, mais pour expliquer à ceux qui briguent le pouvoir que nul ne peut plus ignorer le continent, ses attentes, ses ambitions, sa puissance en gestation.

Jean-Paul Pigasse